

Riviera Chablais

— votre région

Le monde des
LEGO est
à l'honneur
jusqu'au
11 septembre
à Collombey.

Page 07

Pub



L'Édito de
**Karim
Di Matteo**

Des coups encaissés plutôt que des entrées

A l'image de sa timonière Meryl Moser, la société Cinérive, qui exploite les quatre principaux cinémas de la Riviera et du Chablais, n'a jamais été du genre à se reposer sur ses lauriers ou à manquer d'inventivité au cœur des tempêtes. Ca lui est d'autant plus précieux et nécessaire depuis le début de la pandémie qui l'a mise salement dans les cordes: un demi-million de francs dans les dents et en moins dans les caisses, sans conséquence sur l'emploi pour l'heure. Un séisme supplémentaire pour des salles obscures en mue forcée depuis une vingtaine d'années et la révolution nommée Internet, vidéo à la demande ou Netflix. Ce nouveau crochet dans les côtes a pris la forme d'une double fermeture de plusieurs mois dans les salles depuis mars 2020. La reprise de l'été avec quelques blockbusters lui a redonné un semblant de second souffle, suffisamment pour tenter une contre-attaque à coups d'«escape room» et autres cycles thématiques. Difficile d'imaginer que cela suffira, même si cela aura au moins le mérite de la combativité. Et il en faudra à l'approche de la prochaine onde de choc qui est en approche: le certificat Covid obligatoire pour accéder à son siège. Certains ont beau jurer que «jamais ô grand jamais» ils ne l'accepteront, on voit mal ce qui pourrait empêcher la Confédération, en accord avec les Cantons, de forcer un peu plus la main aux cinéphiles résistants à la vaccination. Les cinémas semblent davantage près d'encaisser de nouveaux coups que des entrées supplémentaires.

Région P.05

AU REVOIR

Une page se tourne à Ollon et le restaurant de l'Hôtel-de-Ville d'Ollon: l'incontournable patronne Nathalie Schickel quitte les fourneaux de l'établissement. L'Alsacienne, devenue bourgeoise de la Commune, aura géré ce bien communal, durant 32 ans. Retour en salle entre souvenirs, soulagement et émotions.

Sport P.07

LA FORCE ET LE CŒUR

Le Montheysan Damien Lehmann, international suisse de football américain, évolue depuis deux ans dans le plus prestigieux championnat européen en Allemagne. Du haut de ses 180 cm et 110 kg, il traverse sa vie à cent à l'heure, entre exploits, passions et blessures... Il raconte comment il est allé au bout de son rêve.

Secouée par la tempête Covid, Cinérive fait face

Salles obscures Un bilan de fin d'été laisse apparaître un demi-million de francs de pertes depuis le début de la pandémie pour la société qui exploite les cinémas de Vevey, Montreux, Aigle et Monthey. Pour l'heure sans licenciement, selon la directrice Méryl Moser, qui ne manque pas d'idées pour s'adapter. **Page 03**



Suzy Mazzanisi

À Aigle, toute la noblesse du chasselas

Le Mondial dédié au cépage phare a distribué son lot de médailles. Un cru de la Commune d'Aigle, vinifié par la maison Badoux (ici, son œnologue Marjorie Bonvin), y a raflé deux trophées.

Page 16

Pub



LE BON GOÛT SE TROUVE LÀ OÙ ON LE CULTIVE.

Anthamatten Meubles
St-Légier-La Chiésaz | +41 21 943 40 40
vevey@anthamatten.ch | www.anthamatten.ch

Rolf Benz Haus Vevey
Rte Industrielle 11 | St-Légier-La Chiésaz
+41 21 943 66 66 | vevey@rolf-benz.haus
www.rolf-benz.haus



Vos spécialistes de St-Légier, se réjouissent de vous accueillir



VOTRE SPÉCIALISTE POUR L'HIVER

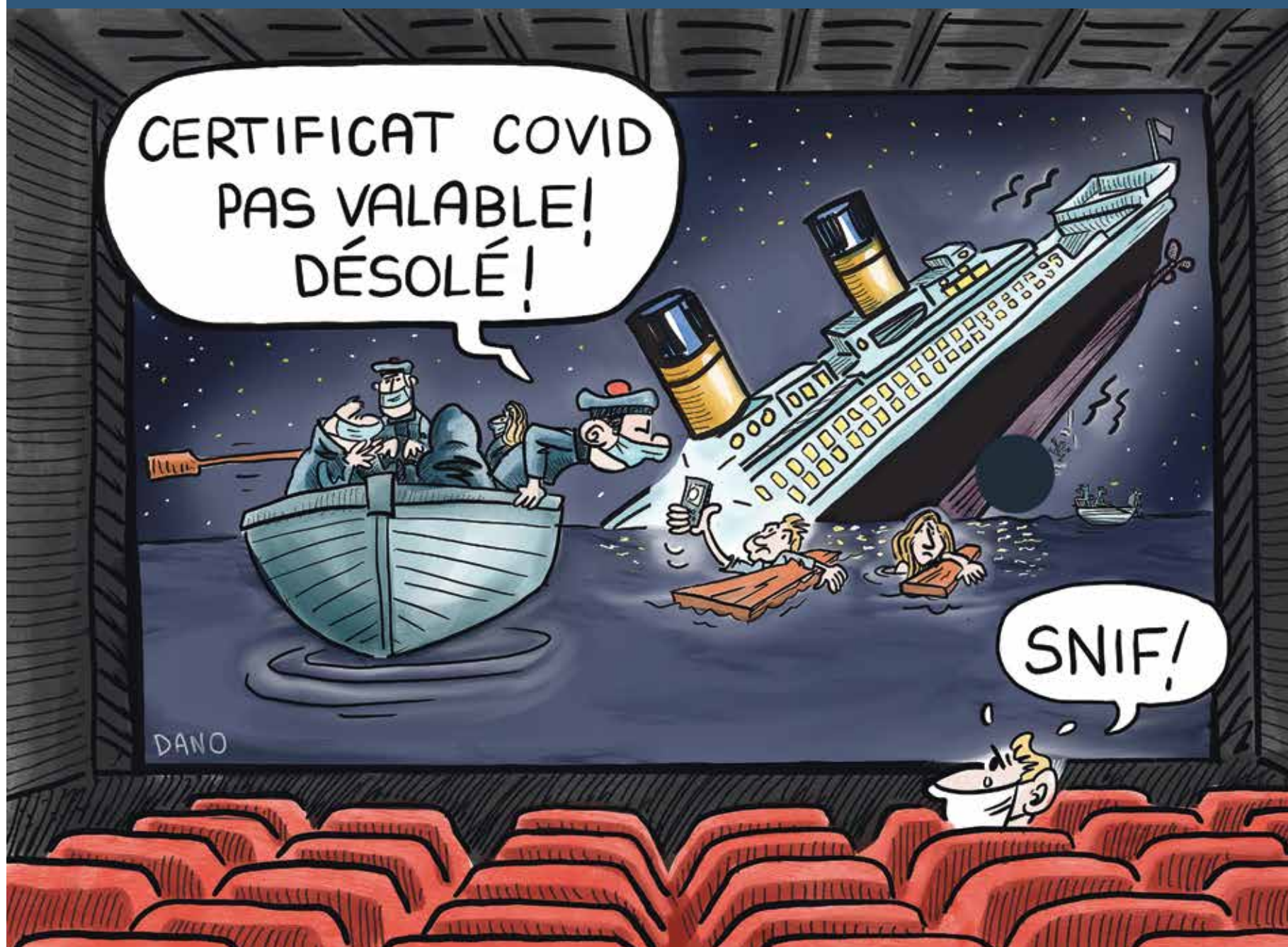
STÖCKLI OUTDOOR SPORTS ST-LÉGIER
Route Industrielle 11, 1806 St-Légier
vevey@stoekli.ch | Tél. 021 943 66 00
stoekli.ch

SUCCURSALE À ST-LÉGIER

STÖCKLI
THE SWISS SKI

L'actu par **Dano****La société Cinérive boit la tasse, mais se bat pour rester à flot.**

page 03

**L'HUMEUR**

d'Hélène Jost

Cette fois, ça y est: certificat Covid en poche, à nous les festivals et grands rassemblements! Quelle joie de retrouver de la musique en plein air, avec une dose de basse et de batterie grassement amplifiées. Quel bonheur de pouvoir à nouveau communier ensemble au son d'un groupe plus ou moins local et plus ou moins connu. Quel plaisir de danser côte à côte, debout, sans masque. Pendant un moment de grâce, et malgré les incertitudes, on se dit qu'il est là, le monde d'après que nous attendions avec tant d'impatience. Puis on se fait bousculer par une troupe pressée d'en rejoindre une autre. Une bière qui n'est pas la nôtre vient tremper nos chaussures. Dans cette foule où les distances de sécurité tiennent du mirage, on sent le souffle d'un ou d'une inconnue dans notre cou. Ou, pire, on se retrouve à être celui ou celle qui souffle dans le cou de la personne venue boucher notre vue. Et on se dit que ce monde d'après ressemble furieusement au monde d'avant, pour le meilleur et pour le pire.

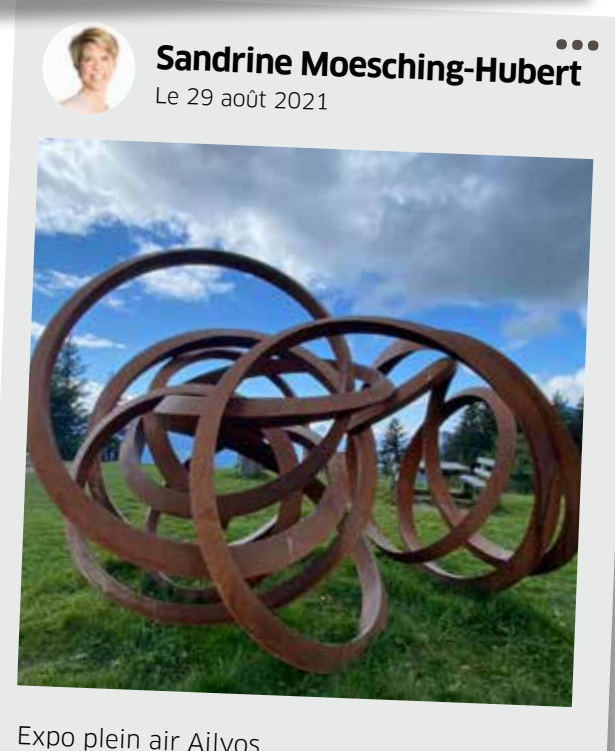
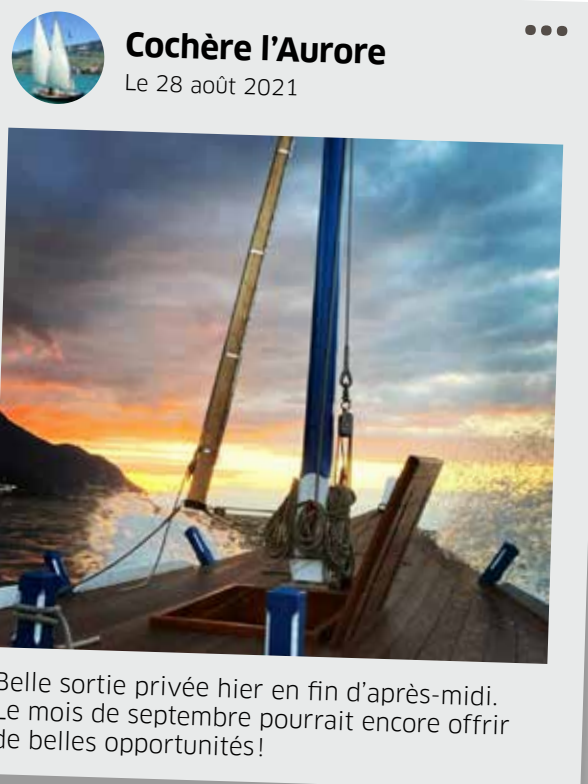
**Riviera
Chablais**
votre région

**a aimé votre
publication**

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**





Envoyée au tapis par le virus, Cinérive reprend son souffle

Directrice de Cinérive, Meryl Moser ne cache pas que la situation financière de l'enseigne est délicate. La Veveysanne veut malgré tout aller de l'avant.

| Aurélie Felli

Divertissement

La fermeture des cinémas en lien avec la pandémie a coûté 500'000 francs à l'entreprise Cinérive. Loin de se laisser abattre, sa directrice Meryl Moser continue à œuvrer pour un cinéma plus proche de son public.

| Rémy Brousoz |

«Ce n'est pas en se rendant malade que ça va changer quoi que ce soit». Disons-le d'entrée, l'entreprise Cinérive n'est pas dans une forme financière éclatante. «Ça ne va pas très bien, mais on va s'en sortir. On s'en sort d'ailleurs mieux que prévu», glisse sa directrice Meryl Moser, une lueur de combativité dans les yeux. Comme beaucoup d'acteurs du monde culturel, les cinémas ont été sérieusement malmenés par l'impitoyable virus. Cinérive, qui exploite des salles à Vevey, Montreux, Aigle, Monthey, Orbe et La Sarraz, n'y a pas échappé. «Entre 2020 et 2021, nous avons dû fermer nos portes à deux reprises, pour une interruption totale de dix mois», souligne sa patronne.

Funeste vendredi 13

Vendredi 13 mars 2020. Une date qui reste clouée dans sa mémoire comme si c'était hier. «Nous n'étions pas du tout préparés à l'annonce du Conseil fédéral. Dans l'urgence, nous avons dû annuler des séances prévues à peine une heure plus tard. Il a fallu trouver des solutions pour les denrées périssables», se souvient celle qui est aussi comédienne et auteure. Une fois le choc passé, il s'est agi de lancer les démarches administratives en vue de bénéficier des mesures de chômage partiel et des aides aux entreprises culturelles, entre autres.

Cette crise a tout de même eu son lot de positif. «Les relations au sein de l'équipe se sont améliorées», relève la Veveysanne, dont le côté geek revendiqué a été un atout à l'heure des visioconférences. «Durant cette période, nous avons également pu tra-

vailler sur notre projet d'escape room, que nous venons d'ouvrir dans les locaux de l'ancien Rex 4 à Vevey».

Trou d'un demi-million

Il n'empêche, cette mise à l'arrêt forcée aura coûté cher à l'enseigne. «Entre le début de la pandémie et la reprise au printemps dernier, nous avons subi une perte de 500'000 francs», articule la di-

“

Entre 2020 et 2021, nous avons dû fermer nos portes à deux reprises, pour une interruption totale de dix mois”

Meryl Moser
Directrice de Cinérive

rectrice. De quoi se faire du souci pour les 80 postes que compte Cinérive? «Pour l'heure, aucune suppression d'emploi n'est prévue, assure Meryl Moser. Nous en avons même créé de nouveaux pour notre escape room».

Embouteillage de blockbusters

Espéré de longue date, le rallumage des projecteurs le 21 avril dernier, avec une salle limitée tout d'abord à un, puis deux

tiers, n'a pas attiré les foules. «Les mois de mai et juin ont été catastrophiques», note l'entrepreneuse. Ce n'est qu'en juillet que les fauteuils de Cinérive ont renoué avec l'affluence. «Principalement grâce à la pluie et à des films populaires comme *Fast and Furious 9*, *Kaamelott*, *OSS 117*, ainsi que des films familiaux», estime Meryl Moser, qui ne cache pas son soulagement. «Vu la situation sur le plan sanitaire, nous avons peur que le public ne revienne pas au cinéma».

Signe que l'industrie cinématographique se réveille après de longs mois d'hibernation, les grands distributeurs jouent des coudes pour que leurs films passent sur les écrans. «Il y a une certaine pression de leur part, admet la directrice de Cinérive. En ce moment, l'offre est tellement importante que nous mettons une heure de plus pour établir notre programmation hebdomadaire».

Pas peur de Netflix

Le Coronavirus n'est pas le seul à avoir le pouvoir de vider les cinémas. Netflix et les plateformes similaires savent elles aussi garder le public scotché à son canapé. À l'inverse de beaucoup d'exploitants, la responsable de Cinérive n'y voit pas là un réel danger. «Je ne les considère pas comme une concurrence importante. J'estime que quelqu'un qui aime les films ou les séries pourra toujours être attiré au cinéma».

Créer du lien

Pour rendre les salles obscures plus attrayantes, l'entreprise veveysanne a décidé de développer un concept de cycles thématiques, baptisés «Planète(s)». «Nous avons commencé en 2019, avec Planète(s) Femme», explique Meryl Moser.

«Une dizaine de rendez-vous ont été organisés, mêlant film et débat autour de la condition féminine».

Un succès selon elle, puisque ces soirées organisées à l'Astor de Vevey ont attiré en moyenne une centaine de personnes par séance. «L'objectif est de créer



L'entreprise exploite treize salles dans six villes, dont Vevey, Montreux, Aigle et Monthey. Ci-dessus, le Rex à Vevey. | Cinérive

du lien, construire une communauté autour d'un sujet, avec des gens de tous âges, sans élitisme, poursuit la directrice. Lors de ces événements, il y a une certaine confiance qui s'installe. La parole se libère, les gens se livrent».

Forte d'une première expérience concluante, une nouvelle planète sera mise en orbite à partir de ce jeudi 2 septembre, consacrée à la cause LGBTQIA+. Le concept pourrait bien, à terme,

devenir une véritable galaxie et dépasser les frontières veveysannes. «Nous inaugurons aussi la P'tite Planète(s), dédiée aux enfants. Je planche également sur un cycle qui tournerait autour du bien-être et de la spiritualité». Meryl Moser en est convaincue, le cinéma doit à nouveau se réinventer pour rester en vie. Et cette fois, ce n'est pas la 3D ou les glaces de la buvette qui le sauveront, mais l'humain.

Le Grain d'Sel s'en sort bien

Le cinéma de Bex a lui aussi subi les conséquences de la pandémie. «En 2020, nous avons enregistré 3'500 entrées, alors que durant les années normales nous en comptabilisons trois fois plus», note Blaise Bataillard, responsable de l'exploitation. Resté fermé six mois, le Grain d'Sel n'a pu accueillir qu'une moitié de spectateurs le restant de l'année. Une chute qui n'impacte cependant pas trop les finances de la coopérative. «Nous sommes à flot, affirme le Bellerin. Nous avons eu droit à des aides, sans oublier que notre cinéma repose sur le bénévolat». En 2021, si la billetterie fait également pâle figure, la salle chablaisienne de 130 places, qui fonctionne aux deux tiers de sa capacité, a pu compter sur les écoles de Bex. «Plus de 800 tickets leur ont été vendus», sourit Blaise Bataillard.

Farouchement opposée au certificat COVID

Mercredi dernier, le Conseil fédéral a mis en consultation la possibilité d'étendre le certificat COVID aux salles obscures. Une mesure qui passerait mal aux yeux de Meryl Moser. «Comme tous les gens qui travaillent dans

le cinéma, je suis clairement contre cette extension», déclare la directrice de Cinérive. «Ce serait dramatique d'en arriver là. En France, les entrées ont fortement chuté depuis l'introduction du certificat».

Impressum

Riviera Chablais

votre région

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

Responsable

publicité Riviera:

Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable

publicité Chablais:

Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes

Rédacteur en chef:

Karim Di Matteo

Région Riviera:

Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz

Région Chablais:

Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:

Sonia Gilliéron

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

Impression

CIL Bussigny

Distribution

Poste



Abonnez-vous!

CHF 99.-/an
pour une édition région

CHF 150.-/an
pour les deux éditions
régions

Découvrez toutes
nos formules sur:
abo.riviera-chablais.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 04.09.2021 au 03.10.2021 le projet suivant :

N° CAMAC: **203294** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **348** Coordonnées: **2'567'056 / 1'122'002**
Parcelle(s): **149** N° ECA: **264 - 265**
Note de Recensement Architectural: **4 - 3**
Lieu dit ou rue: **Chemin de l'Ecluse 1-3**
Propriétaire(s): **ETAT DE VAUD - DFIRE - DGIP**
Auteur des plans: **DE PALÉZIEUX STEVEN TB&DP ARCHITECTES ASSOCIÉS**
Nature des travaux: **Rénovation totale. Mise en conformité selon normes incendies et rénovation des façades**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 04.09.2021 au 03.10.2021 le projet suivant :

N° CAMAC: **205806** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **2301** Coordonnées: **2'567'285 / 1'124'305**
Parcelle(s): **2301 - 2302** N° ECA: **3045 - 3044**
Lieu dit ou rue: **Rte des Mines-de-Sel 30 et 32**
Propriétaire(s): **GENET ANAËL ET HESS CLAUDE-CHANTAL**
Auteur des plans: **CERIGIONI JACQUES FRÉDÉRIC DTARCHITECTURE SA**
Nature des travaux: **Transformation(s). Transformation d'une maison mitoyenne avec aménagement d'un comble, isolation périphérique et création de fenêtres de toiture.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 04.09.21 au 03.10.21, le projet suivant :

Construction d'un mur de soutènement en éléments préfabriqués sur fondations béton sur la parcelle N° 3169 sise au Ch. du Tortiguet 20, sur la propriété de GAILLE Richard et Ludi, selon les plans produits par SERGE MOULIN, du bureau MOULIN SA à Concise.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 03.09.21
Délai d'intervention: 03.10.21

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE
COMMUNE DE BLONAY
La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique,
du 1^{er} septembre au 30 septembre 2021

le projet de construction suivant (C-2021/131 PR):
Modification du projet CAMAC 195184 (C-2021/053 PR):
Modifications intérieures, de la forme de la toiture, du garage souterrain, de la piscine et des ouvertures en façade

au Chemin du Signal 45, pour le compte et sur la propriété de Glauser Michaël et Natacha, Blonay, selon les plans établis par 2BO Architecture SA, Rte du Petit Moncor 1E, 1752 Villars-sur-Glâne.

Coordonnées moyennes: 2558625 - 1146565
No parcelle: 1134
No CAMAC: 203530
Délai d'intervention: 30 septembre 2021 Urbanisme et travaux

TERRAIN

Le lundi 27 septembre 2021 à 09 heures, à Aigle, salle Frédéric Rouge, Av. Chevron 2, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques de l'immeuble désigné ci-après, à savoir :

COMMUNE D'OLLON
« Avenue Centrale, 1884 Arveyes »

Parcelle RF N°3007, plan 296 et consistant en :

Bâtiment commercial 721 m²
Jardin 2'232 m²
Couvert de 21 m² ECA N° 7120 surface totale 35 m² (sur plusieurs immeubles)

Remarques: L'occupation au sol n'est pas conforme à la situation effective. En effet le bâtiment commercial de 721 m² selon extrait RF a brûlé lors d'un incendie en 2008.

Estimation fiscale 2009: Fr. 1'125'000.—

Estimation de l'office des poursuites selon rapport d'expertise: Fr. 1'325'000.—

Description sommaire

Parcelle située en zone à bâtir dans son intégralité en zone d'habitation C sur la commune d'Ollon. Surface totale 2'954 m².

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente aux enchères.

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, pour participer aux enchères, **les amateurs sont tenus de s'inscrire** auprès de l'office par e-mail à l'adresse info.opai@vd.ch ou par téléphone au 024 557 78 92 (V. Cezilly, substitut), faute de quoi ces personnes se verront refuser l'accès et ne pourront ainsi pas prendre part à la séance d'enchères.

S'agissant d'un terrain, aucune visite n'est prévue par l'office.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Pour tout renseignement:

Valérie Cezilly, substitut - * 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

L'Association des Repas à Domicile

livre des menus équilibrés à toute personne ne pouvant préparer elle-même ses repas, en raison de l'âge, d'une maladie ou d'un handicap.

Pour mener à bien cette mission **nous recherchons des personnes pouvant porter les repas au domicile** des bénéficiaires (en accord avec ses disponibilités) dans les communes suivantes:
Corseaux - Corsier - La Tour-de-Peilz - Vevey.

Si cette activité vous intéresse, nous nous tenons volontiers à votre disposition pour tout renseignement au 021 944 15 15 du lundi au vendredi entre 8h et 12h30 ou par mail.

vevey Ville de Vevey
Conseil communal

M^{me} Anne-Francine Simonin, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

jeudi 9 septembre 2021

à 19 h 30 à la Salle del Castillo, Place du Marché 1, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch. La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch ou sur www.vevey.ch/youtube. Rediffusion en boucle dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est invité à assister à la séance en respectant les règles sanitaires en vigueur dans le canton de Vaud (nombre de places limité).



Prochaine
édition
tous-ménages
le **8.09.2021**

Riviera Chablais

votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

**A la recherche
de l'employé idéal ?**

Faites-le savoir dans notre journal!

L'adieu aux fourneaux après 32 ans

Ollon

Nathalie Schickel quitte la pinte communale de l'Hôtel-de-Ville. Retour en salle entre souvenirs, soulagement et émotions.

| Christophe Boillat |

C'est lors d'une belle matinée d'été au soleil retrouvé que Nathalie Schickel nous accueille avec un grand sourire, et un expresso crémeux-croissant, dans l'une des deux salles du restaurant de l'Hôtel-de-Ville d'Ollon. Entre tables et fourneaux, comptoir et bureau, l'Alsacienne devenue bourgeoise boyarde, œuvre ici depuis 32 ans. «Précisément 30 ans de bonheur et d'amitiés, mais 2 ans d'humiliation et de désespoir dus au Covid...»

Menue, dynamique, douce, l'âme de l'établissement très soigné, qui est aussi hôtel (lire encadré), nous embarque dans le tour du «propriétaire» – de la locataire en l'occurrence. Dans la grande salle à manger, des tableaux et décorations accrochés aux cimaises, d'autres objets. «Ce sont de fidèles clients qui me les ont confiés», souligne la native de Colmar de 58 ans, qui a pris son premier service dans la pinte communale le 15 décembre 1989.

A l'issue de son apprentissage de réceptionniste dans un grand hôtel du Haut-Rhin, Nathalie met le cap sur la Suisse. Elle a 18 ans. «On cherchait une serveuse à l'Hôtel Belalp, près du glacier d'Aletsch. Une carte postale. Je voulais quitter l'Alsace, je suis partie». Du coup, elle ne quittera plus la Suisse. Après avoir travaillé dans les cantons de Berne et Lucerne, elle met le cap sur Vaud. «Je voulais être indépendante. J'ai eu l'opportunité à Ollon et son restaurant communal.»

Immédiatement, Nathalie Schickel s'est engouffrée dans «une histoire d'amour partagée avec le restaurant de l'Hôtel de Ville. Qui n'est rien sans moi... et je ne suis rien sans lui.» Généreuse, passionnée – «je dirais même possédée», la patronne se constitue une équipe fidèle, solide, notamment autour du chef Benoit Vuarand, qui restera 16 ans devant les fourneaux.

S'y ajoutent du personnel de salle, certains actifs depuis plus de 20 ans, et son compagnon Jean-Luc Tissot, qui avait un métier, mais qui fut longtemps requis à la plonge, aux courses, à l'entretien du jardin. «C'est un roc, mon âme sœur depuis 22 ans. Sans lui, je n'aurais pas tenu toutes ces années.» Et puis, il y a Valentin, son fils, 26 ans aujourd'hui, avocat demain. «Regardez, j'avais mis son landau ici derrière le comptoir. Trois jours après avoir accou-



Nathalie Schickel au four et au moulin dans «sa» pinte communale.
| M. Raposo

ché, j'ai repris le travail.» C'est dans le bureau attenant aux fourneaux que l'écolier Valentin fera plus tard ses devoirs.

«Je prépare ce que mes clients aiment»

Et puis, il y a la clientèle. «Elle est sacrée. Les gens d'ici ont vu que j'aimais l'endroit. Je suis devenue des leurs», confie Nathalie avec émotion. Elle a surtout réussi à la fidéliser. «J'avais un client fétiche, il est venu tous les jours à midi pendant des années avant de dé-

“

Le restaurant de l'Hôtel de Ville n'est rien sans moi... et je ne suis rien sans lui.»

Nathalie Schickel
Patronne

ménager. Une famille anglaise vient tous les étés depuis 1990. Beaucoup de villageois et alentours, aussi là depuis 30 ans, sont devenus mes amis. La plupart du

temps, je concocte mes menus en fonction de mes clients. Je prépare ce qu'ils aiment.»

Son patron, l'Exécutif d'Ollon, vient dîner le lundi, date de la séance municipale. Les différents édiles l'ont toujours soutenue. Pour résumer: «Mon squelette c'est le restaurant. Mon personnel, mon fils, mon compagnon, mes clients, les autorités communales en sont les organes vivants.»

En plus de 30 ans, elle a bien dû voir passer des notables, voire des vedettes, non? «Je n'en sais rien. Pour moi, il n'y a pas de stars. Je ne fais aucune différence de condition, origine, statut social ou professionnel. Ce sont tous mes clients que je dois honorer en les servant bien et en étant agréable.»

Changement de vie!

Et pas de fausse note au piano, centré dans la cuisine, visible depuis la petite salle. «Ça me rend malade une réflexion. Mon personnel aussi. Mais je me suis toujours remise en question. Et une critique me force à toujours faire mieux.»

Pourtant, Nathalie a décidé de changer de vie et de quitter «son» Hôtel de Ville. Fatiguée, épuisée moralement par des mois interminables de Covid, entre ouvertures et fermetures, elle passe à autre chose. «Je suis heureuse. Je veux profiter de la vie, d'Ollon, de la région. Je vais reprendre mes longues randonnées. Vivre.» Du coup, l'heure de la retraite a définitivement sonné pour Nathalie Schickel qui ne veut surtout pas que l'on célèbre son départ. Enfin... «Pas sûr. Là je fais un break. Mais qui sait demain...»

Collombey sous le signe de LEGO

Ludique

Pendant deux semaines, le centre commercial Parc du Rhône accueille l'univers fantaisiste de la célèbre entreprise de jouets.

| Gabriel Rego Capela |

Du 31 août au 11 septembre, le Parc du Rhône se transforme en paradis pour enfants. Le roadshow de la compagnie danoise LEGO, qu'on ne présente plus, entame son troisième tour à Collombey. Au programme: divers espaces thématiques, des jeux, des concours... de quoi égarer les esprits, après la grisaille pandémique.

«La situation sanitaire reconfortante nous a permis une panoplie plus large d'activités», explique Frédéric Gillioz, coordinateur event pour la Coop. Il a notamment les ateliers «make and take» en tête: une zone où chacun reçoit son paquet de legos, avec lesquels on construit ce que l'on veut. Le chef-d'œuvre peut être ramené à la maison, sans que cela ne coûte le moindre centime.

Mais les réjouissances ne s'arrêtent pas là. Tout le monde connaît le concept des legos: petites briques colorées, elles s'assemblent en une

infinité de combinaisons, créant un univers entier de découvertes à portée de main. Au Parc du Rhône, on trouvera un aperçu du potentiel créatif de ces jouets: animaux, chantiers, voitures, un coin «Ninjagos», un autre dédié à Super Mario... «Nous aurons aussi des statues géantes et des endroits pour prendre des photographies», ajoute Frédéric Gillioz.

Un concours est aussi prévu, avec plusieurs lots à la clé: vélos électriques, montres connectées... et même un voyage à LEGOLAND, pour toute la famille. Il suffira de scanner le QR code affiché sur le ventre de l'une des statues géantes et celui-ci redirigera vers le site du concours.

Enfin, le centre commercial accordera un rabais de 20% sur l'ensemble de la gamme LEGO, tout au long de l'événement. Un vrai petit festival à la gloire de l'enfance, mais pas que: qui, adulte, n'a pas voulu reprendre ses vieux Legos rangés dans le placard, pour renouer, ne serait-ce qu'un instant, avec les délices de l'imagination?

«Le monde de LEGO»

31 août - 11 septembre, pendant les horaires du Parc du Rhône. Atelier «Make and Take» les mercredis après-midi et les samedis.

www.centrepardurhone.ch

En bref

LES DIABLERETS

Obstacles franchis pour la piste noire

Le Tribunal cantonal a rejeté le recours de Pro Natura Vaud qui demandait davantage de compensations, dans le cadre de la réouverture de la piste noire de Pierres-Pointes, au-dessus du col du Pillon. La mythique descente, fermée en 1999, affiche une pente maximale de 88%. L'ONG exigeait notamment que le secteur de Pierre-Meule, prisé des freeriders, soit rendu à la nature, afin de protéger l'habitat du lagopède des Alpes. Elle n'a pas recouru, prenant acte «avec regret» du jugement. Les travaux, qui prévoient le percement d'un tunnel de 265 m pour relier la piste à la vallée du Martisberg grâce à un tapis de glisse synthétique, démarreront en 2022, indique Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000, confirmant une information de Radio Chablais. Ouverture prévue pour la saison 2022-2023. **DGE**

Pub

PROPRIÉTAIRES

Vous paierez encore plus d'impôts sur les loyers alors que la Suisse est l'un des seuls pays à taxer encore la fortune!

Chambre vaudoise immobilière: www.cvi.ch

Initiative fiscale des Jeunes socialistes

NON!

Dans l'attente de repreneurs

Le 12 octobre, Nathalie Schickel aura terminé son long bail, amoureux et commercial avec l'Hôtel-de-Ville. Les salles, cuisines, WC, couloir se trouvent au rez-de-chaussée du bâtiment édifié entre 1780 et 1781. Etablissement de restauration depuis 1902, on l'a aussi doté d'un petit hôtel à l'étage: 7 chambres doubles. Le restaurant possède 80 places assises, autant à l'extérieur dans le jardin, séparé par la rue.

Plus haut, le bâtiment de note 2 au recensement vaudois a accueilli une salle de justice et celle des mariages. Entre 1987

et 1989, d'importantes transformations ont été menées, avant et durant l'installation de Nathalie Schickel. Les combles ont été aménagés pour pouvoir y organiser les séances du Conseil communal. Enfin, un logement de fonction est mis à disposition du restaurateur-hôtelier.

Qui sera le prochain? «Nous avons reçu des offres de repreneurs potentiels. La Municipalité se déterminera dans le courant de l'automne», déclare-t-on à la Commune.

Source: commune d'Ollon, monographie Ollon-Villars



VOTATION FÉDÉRALE

26 septembre 2021 on vote !

INITIATIVE 99 %

Initiative populaire du 2 avril 2019

Alléger les impôts sur les salaires,
imposer équitablement le capital.

MARIAGE POUR TOUS

Modification du 18 décembre 2020 du code civil suisse

Plus d'infos sur vd.ch/votations



« Les mafieux savent qu'ils sont en sécurité chez nous »

Aigle

Grande spécialiste du crime organisé, la journaliste Madeleine Rossi présente son livre «La Mafia en Suisse», vendredi dans le chef-lieu.

| Christophe Boillat |

C'est à l'instigation de Cyril Zoller, conseiller communal et président de l'Association Jeunesse Aigle, que Madeleine Rossi donnera une conférence et présentera son dernier livre, «La Mafia en Suisse». Elle fut auparavant technicienne-réalisatrice à la RTS, ex-RSR, pendant 15 ans. L'auteure lausannoise et journaliste freelance vit en Italie depuis 2008, principalement en Toscane, aussi en Calabre où elle se rend régulièrement. À ses côtés sera présent le lieutenant-colonel Gerardo Lardieri, commandant de la police judiciaire de Catanzaro.

Comment est née l'idée d'écrire un livre sur la mafia dans notre pays?

— Tout d'abord, l'assassinat du juge Giovanni Falcon, en 1992, puis celui du juge Paolo Borsellino, quelques semaines plus tard, m'ont marquée et donné l'envie d'en savoir plus, de comprendre... J'ai voulu donner une vue d'ensemble et expliquer «comment ça marche». Je savais déjà que la Suisse avait un gros problème, en particulier avec la 'ndrangheta calabraise. Il s'est révélé plus vertigineux que je ne le pensais. Je tenais aussi à donner un aspect plus concret, raison pour laquelle je donne des noms et des lieux de résidence dans mon livre: ceux de la cinquantaine d'individus inquiétés au cours des 10 dernières années.

Pourquoi avoir ciblé précisément la 'ndrangheta?

— C'est l'espèce mafieuse la plus répandue en Suisse. Elle s'exporte, s'enracine et colonise n'importe quel territoire. Ses membres sont discrets, de sorte que le Suisse moyen n'a aucune idée de qui est son voisin. Récemment, un ami enquêteur suisse s'est rendu à Locri, en Calabre, pour témoigner dans le procès des mafieux de Frauenfeld arrêtés en 2016. Lorsque le juge lui a demandé quelle était la percep-



Madeleine Rossi et son livre, qu'elle présente vendredi à Aigle. Lorenzo Erroi. | DR

tion de la mafia chez nous, il a bien été obligé de répondre qu'elle était nulle, absente. Les mafieux savent qu'ils sont en sécurité chez nous de ce point de vue.

Est-ce que cette mafia est présente sur le Chablais et la Riviera?

— Elle est partout en Suisse, comme ses cousines napolitaine et sicilienne, dans nombre de secteurs économiques: restauration, hôtellerie, construction, chantiers routiers et ferroviaires. En 2016, des hommes condamnés pour crimes mafieux en Italie, en cavale chez nous, ont été interpellés en Valais. Ils y travaillaient et étaient au bénéfice d'un permis B. J'enquête en ce moment sur des ramifications d'une importante famille mafieuse dans le canton de Vaud.

Quelles sont les autres mafias les plus présentes en Suisse?

— La Camorra et Cosa Nostra apprécient aussi le bon air suisse. Leurs représentants sont moins nombreux. Les autres organisations criminelles viennent essentiellement des Balkans, de Russie, d'Afrique, notamment du Nigéria.

Comment opèrent les mafieux, notamment calabrais?

— La Suisse est base arrière, plateforme financière, terre d'asile.

Généralement, ils représentent les familles basées en Calabre. Ils prennent les ordres et travaillent pour les boss du Sud. J'ai envie de dire que ce sont leurs «gagneuses», car non seulement ils doivent obéir et rendre des comptes mais aussi rapporter de l'argent. C'est ce qui fait la force de la 'ndrangheta, assise sur des capitaux astronomiques.

Quels sont leurs domaines d'activités?

— Cela va du blanchiment, fonds de commerce historique des mafias, au trafic d'armes et de stupéfiants. Les armes, parlons-en... ce sont «nos» armes, si faciles d'accès, qui servent à commettre un certain nombre d'homicides.

A-t-on idée de leurs effectifs présents sur territoire helvétique?

— Je serai la dernière à articuler des chiffres. Comment chiffrer l'invisible? Selon le procureur Nicola Gratteri, de Catanzaro, une possible vingtaine de cellules de la 'ndrangheta a colonisé toutes les régions linguistiques. Ces criminels et leurs complices font un tort immense aux Italiens de Suisse, plus encore aux Calabrais, foncièrement honnêtes et grands travailleurs.

Quels sont les moyens légaux des communes, cantons et de la Confédération pour lutter contre la mainmise des mafias

présentes sur le territoire? Le législateur suisse est-il en train de plancher sur le renforcement des moyens de l'Exécutif?

— La lutte contre la criminalité organisée est de compétence exclusive de la Confédération, entre Fed Pol et Ministère public. Fed Pol a lancé une plateforme de communication et de collaboration entre tous les acteurs possibles – des polices cantonales aux offices des poursuites, par exemple – qui permet d'échanger plus d'éléments à tous les niveaux. Sur le plan législatif, la nouvelle mouture du Code pénal, notamment de l'article 260ter qui vise à la fois les mafias et les organisations terroristes, devrait permettre de donner un léger tour de vis supplémentaire. Mais que représente une peine maximum de 10 ans de prison par rapport aux sanctions autrement plus sévères en Italie où un mafieux jugé pour ses crimes risque la prison à vie et la confiscation de ses biens?

Police et justice ont-elles démantelé des réseaux en Suisse?

— Plus que des réseaux, ce sont des individus appartenant à des clans qui ont été débusqués. La plupart du temps à partir d'enquêtes ouvertes en Italie... ce qui ne veut pas dire que «nos» polices ne font rien! Encore une fois, l'air de nos banques, instituts financiers, de certains cabinets fiduciaires et de nombre de secteurs de l'économie légale reste favorable à l'invasion de ces mauvaises herbes...



Vendredi 19h au Clin d'œil, rue du Collège 5 à Aigle. Entrée libre. Places limitées. Réservation obligatoire: bit.ly/cli-rossi

E-trottinettes: ces méconnues sur nos routes

Monthey

Inquiète face au boom des trottinettes électriques, la police municipale fait campagne auprès des élèves pour leur rappeler les règles.

| David Genillard |

Le casque est-il obligatoire? Peut-on circuler sur les trottoirs? Quelle est la vitesse autorisée? Force est de constater que l'explosion de la trottinette électrique qui fait bondir plus d'un piéton s'accompagne d'un flou presque total. «On constate qu'il y a beaucoup de méconnaissance des règles autour de ces engins», confirme Glenn Martignier, chef de la sécurité civile pour la Ville de Monthey.

Pour sa traditionnelle campagne de prévention qui va de pair avec chaque rentrée scolaire, la police monthaysanne est allée à la rencontre des élèves pour leur rappeler les usages en matière d'e-trottinette, distribuant des flyers aux abords du Cycle d'orientation. Car «même si la majorité des utilisateurs sont des adultes, on constate que de plus en plus de jeunes en possèdent une», note Arnaud Dubois, municipal en charge de la sécurité. Le coût peu élevé de ces engins – les prix peuvent osciller entre 300 et 5'000 francs – les rend particulièrement attractifs. Or la loi est claire: les e-trottinettes sont interdites jusqu'à l'âge de 14 ans. «Et entre 14 et 16 ans, il faut un permis de vélomoteur pour les piloter», souligne Glenn Martignier.



Le succès des e-trottinettes s'accompagne de son lot de risques et de règles à rappeler. La police s'y emploie. | Adobe Stock

Trottoirs interdits

En informant ce public, les responsables de la sécurité monthaysanne espèrent toucher par ricochet les parents. «On voit beaucoup de gens qui font faux, mais je pense que c'est surtout parce qu'ils ne connaissent pas les règles», estime Arnaud Dubois. Les retours du terrain donnent raison à l'édile: «Quand bien même ces trottinettes doivent uniquement être utilisées sur la route, on les voit à tout-va sur les trottoirs.» Quant au port du casque, qui n'est pas obligatoire mais conseillé, il reste très rare.

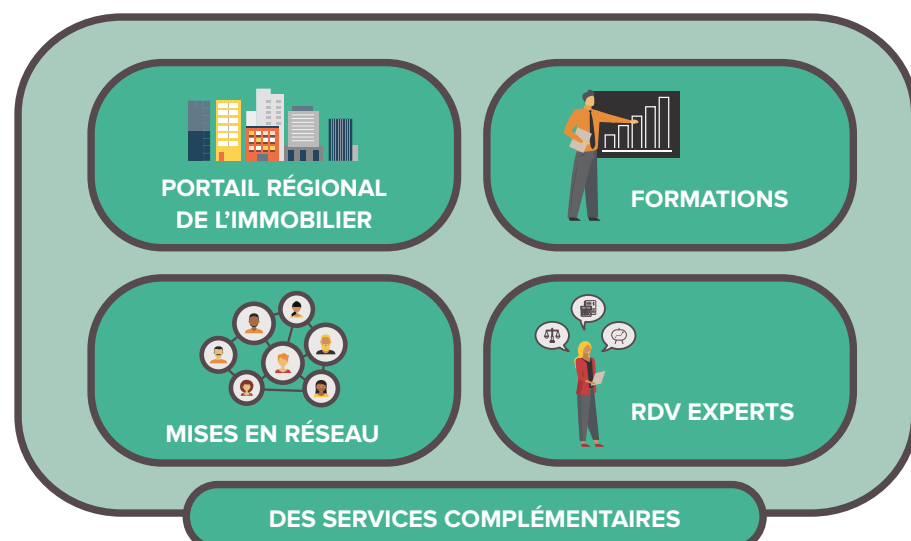
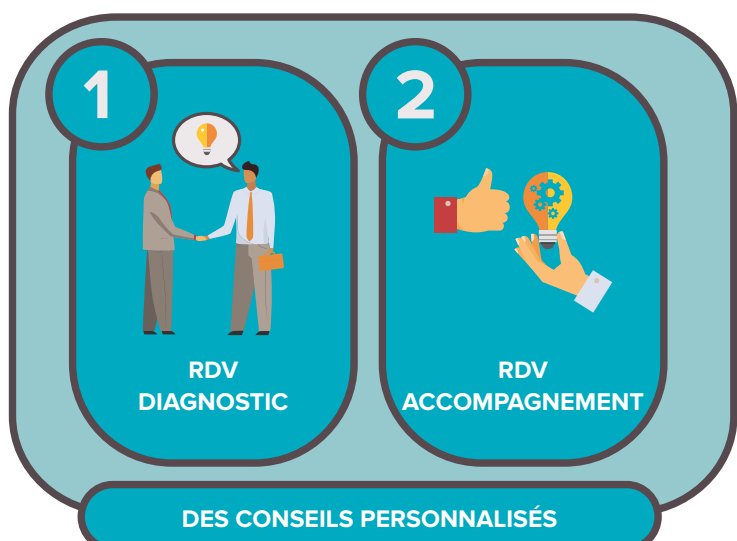
La loi fixe par ailleurs la vitesse maximale de ces deux-roues à 20 km/h. La chose n'a pas empêché un habitant de Lutry d'être flashé à 57 km/h en mars dernier. «On n'a pas constaté de telles vitesses à Monthey, réagit le chef de la sécurité. Normalement, ces engins sont bridés mais il arrive que des usagers les modifient.» Martin Quarroz, patron du magasin Fatal Bike ajoute: «Nous ne vendons que des modèles homologués. Mais tous ne se montrent pas aussi respectueux et vous pouvez trouver assez facilement un habitant de Lutry d'être flashé à 90 km/h. C'est un vrai problème. C'est difficile de généraliser, mais j'ai l'impression qu'une personne qui monte sur une e-trottinette oublie instantanément tout ce qu'elle a appris du code de la route.»

Si l'e-trottinette a déjà occasionné trois accidents mortels en Suisse, dont un à Lausanne et un autre à Nendaz, Arnaud Dubois estime que sa ville ne fait pas face à un problème sécuritaire majeur. «Par contre, on constate que dans ces villes plus grandes que la nôtre, il commence à y avoir de vrais soucis de cohabitation. Nous souhaitons agir avant d'en arriver là.»

Pub

PROMOVE VOUS ACCOMPAGNE DANS VOTRE PROJET DE CRÉATION D'ENTREPRISE

promove
RIVIERA-LAVALUX



Hérauts et nobliaux prennent racine dans la Forêt de Wevelgem

Littérature fantastique

Dans son troisième roman, Aurélia Marési chronique les aventures de ses compagnons de la troupe médiévale Les Griffons de Wevelgem.

| David Genillard |

Sylvia Constantin se plaît à changer de costume. Lorsqu'elle prend la plume, elle devient Aurélia Marési, le temps de s'aventurer dans les méandres du passé, pour remonter à l'aube du XIV^e siècle. Et lorsqu'elle enfle son habit médiéval, elle devient Altaïr, à la fois aigle et jeune femme. Membre de la troupe d'animation les Griffons de Wevelgem, la Bellerine conte dans son troisième roman les aventures de ses compagnons seigneurs, gentes dames, chevaliers ou trésorier. «Dans notre troupe, chacun incarne un personnage différent. Lorsque son fondateur Stéphane Mathez m'a proposé de

la rejoindre et qu'il a appris que j'avais écrit deux livres sur cette période, il m'a suggéré de m'en inspirer.»

Ainsi est né La Forêt de Wevelgem, paru il y a quelques mois aux Éditions Baudelaire. Le récit suit le chemin d'Henri Wood, jeune chevalier qui s'en revient des Croisades. «Apprenant que le roi de France veut éliminer les Templiers, il décide de fuir pour assembler une armée, raconte l'auteure. Mais il est vaincu avant d'y parvenir et il se réfugie avec ses soldats dans la forêt de Wevelgem.» En ce lieu, il fait la rencontre de personnes recueillies, comme lui, par ce bois enchanté qui ne connaît pas les saisons et d'où personne n'est revenu.

Quand bien même il s'enracine dans les premières années du XIV^e siècle, le récit n'a pas la prétention d'être une chronique historique: «Il s'agit clairement d'un roman fantastique, confirme Sylvia Constantin. La commune flamande de Wevelgem existe, mais je ne suis pas certaine que ce soit le cas de cette forêt», sourit celle qui est secrétaire médicale à la ville.

Son premier roman, Yerlann, et sa suite regorgeaient pourtant de références historiques. «Je me suis



La Forêt de Wevelgem est le troisième roman de Sylvia Constantin, alias Aurélia Marési | Morgane Raposo

beaucoup inspirée de l'histoire des Templiers et j'ai dû me documenter sur cette période. Une amie écossaise m'a également aidée. Le château où se déroule l'intrigue existe: il se trouve à Dumfries.»

Les deux livres racontent l'histoire d'Yerlann, chef de clan écossais vivant au XIV^e siècle et d'Aliénor, jeune femme du XX^e siècle qui se retrouve catapultée au Moyen Âge. Face à un tel résumé, on pense forcément au film de Poiré, Les Visiteurs, d'autant que l'auteure revendique un humour décalé. Mais aussi à la série télévisée Outlander. «J'ai vu ce film et j'avais lu les romans de Diana Gabaldon, mais la série n'existait pas encore. Il y a eu une période où beaucoup de films sur le Moyen Âge sont sortis. Et puis, on vit dans une région de châteaux. Tout ça m'a très certainement poussée à me passionner pour cette époque.»

Récits de voyage

Mais ce sont surtout ses odyssees modernes qui inspirent la Bellerine. Dans Yerlann, les protagonistes s'aventurent de l'Écosse à la Toscane, des régions que Sylvia Constantin a bel et bien visitées. Son nom de plume lui vient d'ailleurs de la Toscane, déniché au

détour de la Via Aurelia et dans le village de Mare Si. «Depuis toute petite, j'aime raconter par écrit mes vacances.»

En fait de destrier, c'est une moto qu'elle enfourche régulièrement avec son mari. Des souvenirs de voyages à revisiter dans ses œuvres, la romancière en a encore à la pelle. Elle promet d'ailleurs une incursion du côté des pyramides Mayas dans la suite de la Forêt de Wevelgem, d'ores et déjà en préparation.

La Forêt de Wevelgem, 2021, aux Éditions Baudelaire.



À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Pourquoi en savons-nous si peu sur le cataclysme du Tauredunum? Et comment se fait-il que le fort militaire ainsi qu'une cité disparue comme Epaona laissent si peu de traces? Il est très difficile de trouver des informations précises sur le déroulement de cette catastrophe meurtrière. Les sources écrites provenant de témoignages sont rares.

Les deux sources principales que sont les chroniques du 6^e siècle des évêques Marius d'Avenches et de Grégoire de Tours ont toutes deux mentionné la présence d'un «château» romain proche de la montagne qui s'est effondrée en l'an 563. Si Saint Marius se trouvait bien dans son diocèse de Lausanne à ce moment-là, Saint Grégoire se trouvait, lui, dans le sien, à Tours, à plus de 400 km du lieu du cataclysme. Il est donc évident qu'ils n'ont pu recueillir aucune information sur le déroulement de la catastrophe ni aucun témoignage de survivants directement après le désastre. Leurs chroniques respectives, par l'absence de détails précis le confirment. À ce jour, une seule source oculaire connue atteste de l'existence d'une «Epaona» sur les rives du Rhône.

Des chroniques à retardement

Si les récits en latin de Marius d'Avenches sur papyrus conservés au British Museum de Londres peuvent être considérés comme ayant été «fraî-

chement recueillis», peut-être dans les mois ou les années succédant la catastrophe, il n'en est pas de même pour la chronique de Grégoire de Tours qui a été rédigée vingt ans après le sinistre, au retour d'une visite à Rome où l'on fêtait la Saint Grégoire. Son trajet de retour passait par Agaune où il put vraisemblablement recueillir quelques informations auprès des moines de ce grand monastère.

Mais que savaient ces deux hommes d'Eglise alors que les trente moines dépechés sur place pour fouiller la terre avaient été emportés à leur tour et que ceux du monastère se trouvaient à plusieurs lieues? D'autant plus qu'à cette époque, les informations ne pouvaient être que verbales ou écrites en latin sur du parchemin ou du papyrus qui étaient difficiles à conserver. Le cataclysme de la Suche ne laissa donc que très peu d'informations utiles, hormis peut-être celle des écrits du romain Alpetragius (540-564): la catastrophe aurait fait 5'000 victimes.

Le seul témoignage oculaire

La zone d'ombre aurait pu perdurer sur Epaona si un témoignage majeur n'était venu apporter un éclairage sur son existence: Le testament de Saint Ennemond, dit Aunemundus ou encore «Le vieillard» (422 - 523), évêque burgonde de Lyon. En route vers le sanctuaire du martyr des Thébains à Agaune en 490, il arrivait par Berne et Fribourg et s'arrêta sur les collines de Lausanne. Saisi par un magnifique panorama de montagnes enneigées touchant le ciel, il déclara n'avoir «jamais rien vu de si grandiose». À son retour, descendant ensuite le Rhône à bord d'une barque de pêcheurs, il passa «tout près de la cité d'Epaona», fournissant ainsi le seul témoignage oculaire de la jeune cité encore intacte adossée au castrum romain du Tauredunum.

Livre sur demande: info@riviera-chablais

Pub

BILLET DÈS CHF 21.-
montreux-acrobaties.com

50+ DÉMOS PAR JOUR

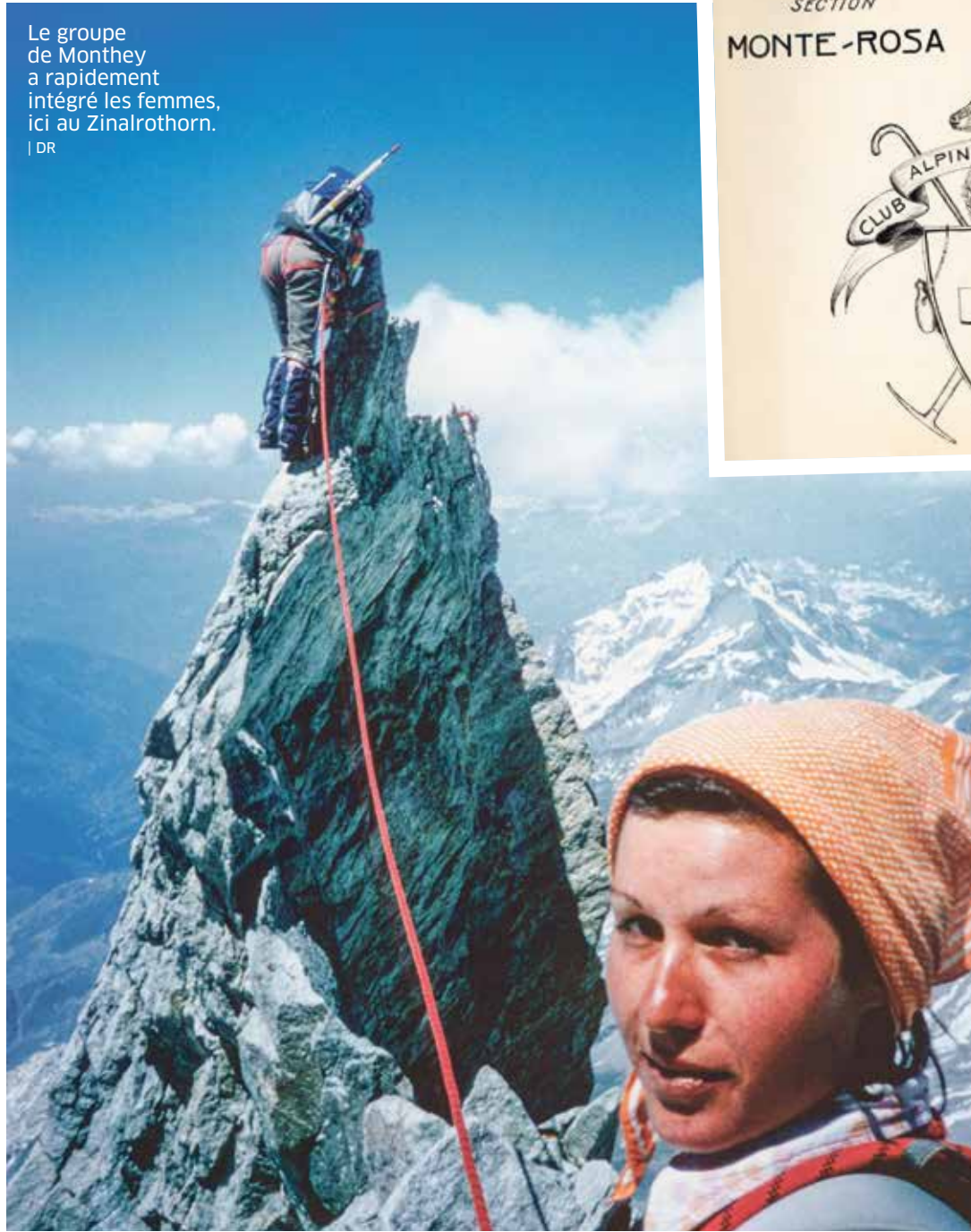
100+ ACROBATES

10+ CHAMPIONS DU MONDE

MONTREUX ACROBATIES
DU 18 AU 20 SEPT. 2021 - CASINO BARRIÈRE

Un siècle de montagne, ça vous gagne !

Le groupe de Monthey a rapidement intégré les femmes, ici au Zinalrothorn. | DR



Une des archives mises en lumière grâce à l'exposition du centenaire. | DR

l'intégration ou non des femmes dans leurs rangs. «Mais elles ne nous ont pas attendus pour aller en montagne!», rassure Mathias Cornut. Effectivement, le Club Suisse des Femmes Alpinistes a été fondé en 1918. À Monthey, une section est née douze ans plus tard.

Mais de manière générale, l'admission dans les CAS s'est assouplie. «Avant, il fallait être parrainé par quelqu'un pour devenir membre et avoir déjà un bon ni-

“

Les temps changent mais l'esprit reste”

Mathias Cornut, président du groupe Monthey de la section Monte Rosa du CAS

veau sportif, explique le jeune président. Ce n'est plus le cas maintenant, les clubs sont ouverts à tous, dès 10 ans.»

De sa création à aujourd'hui, le nombre d'adhérents du groupe de Monthey est passé de 38 à environ 750 (358 à 150'000 dans le CAS). Ils sont répartis en trois catégories, selon leur âge, qui peuvent participer aux courses et sorties qui leur sont proposées. En outre, cette partie de la section Monte Rosa possède un chalet d'une capacité de 35 per-

sonnes à Savoylayre, face aux Dents du Midi. Elle l'a construit en 1929, l'entretient et le loue, sans gardiennage contrairement à une cabane de haute montagne.

Sport et contacts humains

Pour bénéficier de sorties encadrées depuis son plus jeune âge, Mathias Cornut a rejoint le groupe avec un copain. Et le féru de montagne s'en est fait d'autres depuis: «J'ai rencontré plein de monde et lié de nombreuses amitiés, explique l'ingénieur. Après des formations de chef de course, je me suis davantage investi dans l'organisation. De fil en aiguille, j'ai repris la présidence il y a cinq ans. Que ce soit pendant les sorties ou les corvées, on vit des moments très conviviaux. Les temps changent mais l'esprit reste.»

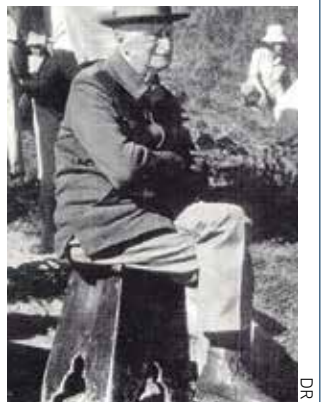


En 2019, une quarantaine de membres a participé à une sortie dans le Parc des Calanques, près de Marseille. | DR

Une exposition d'images et de textes retraçant un siècle d'histoire sera venue le 4 septembre au théâtre du Crochetan, lors de la journée officielle célébrant l'anniversaire du groupe. Elle sera ensuite visible à la Médiathèque de Monthey du 6 septembre au 30 octobre. Un livre à paraître avant la fin de l'année marquera aussi les 100 ans du groupe.

Un Vaudois à la tête du groupe montheysan

Pierre Dutoit, né en 1889 à Chavannes-sur-Moudon, a été engagé sur le site chimique de Monthey à 23 ans. Il gravira les échelons jusqu'à devenir directeur de Ciba-Geigy en 1949. Montagnard chevronné, il a fait partie de la section Jaman avant de compter parmi les fondateurs du groupe de Monthey. Il a ouvert la séance constitutive en tant que président provisoire. «M. Dutoit veut se désister alléguant qu'il serait préférable que la tête du groupe soit confiée à une personne de Monthey, mais l'assemblée unanime l'acclame comme président», révèle le PV de la séance du 5 mai 1921 à l'hôtel du Cerf. L'une de ses premières décisions est d'élaborer au plus vite un programme de courses pour l'année en cours. Il aura finalement occupé cette fonction pendant quatre ans. Par la suite, Pierre Dutoit se retrouva à la tête de la section valaisanne de Monte Rosa lorsque cette dernière édita «La Cordée», sorti de presse à l'Imprimerie Montfort. Il s'est éteint à Monthey à 92 ans.



Alpinisme

Le groupe montheysan de la section Monte Rosa du Club Alpin Suisse célèbre cent ans d'existence, marqués par des évolutions significatives.

| Sophie Es-Borrat |

Alors que les Alpes n'étaient pas très connues, des touristes, anglais en tête, profitent du développement des chemins de fer

pour conquérir de nombreux sommets. Mais pour ne pas laisser l'exploration des montagnes helvétiques aux étrangers, le Club Alpin Suisse (CAS) est fondé en 1863. L'association a rapidement fait des émules à travers tout le pays. En Valais, la section Monte Rosa est créée deux ans plus tard. En 1921, un groupe se constitue à Monthey sur les cendres du Club Dents-du-Midi.

De l'exploration à la formation

Son président actuel, Mathias Cornut ne s'en souvient qu'à travers les documents épluchés pour les besoins du centenaire.

À tout juste trente ans, l'habitant de Vouvry mesure le chemin parcouru. «Depuis la création du CAS, tout a été découvert. Aujourd'hui, le but est de former à l'alpinisme, avec une approche traditionnelle et le bon matériel. Apprendre à faire de la peau de phoque, de l'escalade... tout en défendant une certaine éthique de ces sports de montagne. Il y a aussi un aspect compétition et un engagement pour la protection de la nature.»

Une plus grande ouverture

Réunis en assemblée à l'automne 1978, les délégués du CAS autorisent les sections à décider de



Histoire simple

Philippe Dubath, journaliste et écrivain.

Le foot, c'est comme une fourmilière

L'autre jour, je suis allé me balader du côté du Stade de la Tuilière, où joue Lausanne-Sport. Mais je n'ai pas mis les pieds dans l'écrin principal, il était fermé. Non, j'étais venu dans le quartier pour assister, sur l'un des nombreux terrains qui entourent la Tuilière, à un match de 4^e ligue qui m'intéressait. Ce fut formidable. Bonne partie, oui, mais surtout, la vie qui vibrerait autour de moi m'a enchanté. Assis, debout, ici, là, là-bas, des gens regardaient, passaient, s'en allaient, revenaient, commentaient, parlaient en français ou en des langues étrangères que je ne comprenais pas. Il y avait, autour de moi, tout plein d'origines différentes, et tout marchait bien, l'air était doux, porteur, amical, malgré la bise qui insistait. Je me suis dit: c'est cela le football. Je me suis dit: en ce moment, et à d'autres heures selon les pays, des gens jouent au football, regardent le football, et cela ne s'arrête jamais, dans le monde entier c'est ainsi. L'univers du football, c'est comme une gigantesque fourmilière, une montagne-fourmilière, une montagne qui monterait jusqu'au ciel. On ne nous parle, chaque jour, que des fourmis millionnaires qui sont les stars

de cette fourmilière, mais dans la montagne qui va jusqu'au ciel, dans ses étages, dans ses couloirs, dans ses entrailles, il y a ces gens qui étaient près de moi, ceux qui jouaient, ceux qui jouaient en même temps ailleurs, près d'ici, loin d'ici. Vous rendez-vous compte, le nombre de visages différents qui jouent au football en même temps dans le monde? Le nombre de terrains, de la terre poussiéreuse au synthétique dernier cri, qui accueillent les joueurs de tous âges et de tous les niveaux. On joue partout. Cela ne s'arrête jamais. C'est le miracle du football. À la mi-temps, tout content de cette atmosphère qui m'emplissait d'optimisme – par les temps qui courent, c'est précieux – je suis allé faire une des choses que j'adore lorsque je vais voir ce qu'on appelle un petit match: acheter quelque chose à la buvette. Les dames et les messieurs qui tiennent les buvettes ont toujours du mérite, ils ont souvent de bons sourires, du plaisir à assurer cette mission essentielle. Ils auraient sûrement de sacrées histoires à raconter. Je venais de passer ma commande, je me suis retourné, et là le football a été encore plus généreux avec moi,



Le Vevey-Sport au féminin et M. Vetrano, préparateur de la gardienne. | P. Dubath

en me livrant une image vraiment sympa, inattendue. Une équipe de jeunes filles, jeunes femmes, dans de jolis maillots bleus, qui se préparaient à entrer aux vestiaires pour préparer leur match. Ce collectif au féminin avait belle allure, on percevait un esprit, un goût pour le foot et une volonté de tenter quelque chose ensemble. C'était l'équipe féminine du Vevey-Sport, qui joue en 4^e ligue. Les joueuses viennent de toute la région, en gros de Vevey à Villeneuve. Elles sont sympas. Elles ont de la chance d'aimer le football. Il est pour tout le monde. Je leur souhaite bon vent.

FESTIVAL DE LA TOUR

03.09 – 03.10.2021
QUAI ROUSSY LA TOUR-DE-PEILZ

Théâtre // LES TROIS MOUSQUETAIRES // JACQUES WEBER // DEUX SUR LA BALANÇOIRE // LE PRÉNOM // LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD // Théâtre et musique //
LE CABARET PROTESTANT // DE LA FONTAINE À BOOBA // Impro //
MOLIÈRE IMPROVISÉ // Spectacles enfants // ANIM'OH // THEATRON //
Animations // SCÈNE OUVERTE // BAL MASQUÉ // ARTISTES DE RUE // Cours // OLIVIER LEJEUNE // Concerts // ALIOSE // STEPHANE //
MARINA KAYE // BARON.E // ANTONY TRICE // ...

Tout le programme sur : festivaldelatour.ch - Informations : 021 921 75 77

AFFAIRES CULTURELLES
 LATOUR-DE-PEILZ



ERNST GÖHNER
 STIFTUNG

Soutien
MIGROS
 pour-cent culturel

Riviera
 Chablais
 votre région

MONTREUX RIVIERA
 pure inspiration

CASINO
BARRIÈRE
 MONTREUX

Sandoz
 FONDATION DE FAMILLE

DE VISU STANPROD
 créateur de valeur, designer d'émotions



LES ÉCOLES
MUSIQUE
 CLUB

MONTREUX
 Cours d'essai gratuit

Des cours dans tous les styles et pour tous les âges !
 Guitare (classique, folk, électrique), chant, piano, clavier électronique, batterie, etc. (Un grand choix sur musiqueclub.ch)
 Inscription en tout temps !
 T. 079 412 68 23 www.musiqueclub.ch

Ma retraite au Portugal !
 J'en ai rêvé ! Ludal l'a fait !

Vous avez imaginé passer une douce retraite au Portugal ?
Oui mais comment s'y prendre ?
Ludal conseils vous accompagne vers une retraite clés en main depuis la Suisse (bien immobilier, formalités administratives, santé, loisirs...).

Envie d'en savoir plus ?
 Inscrivez vous vite et participez à notre prochaine séance d'information gratuite : ludalconseils@bluewin.ch

LUDAL CONSEILS ☎ 076 369 06 24 ludal-conseils.ch

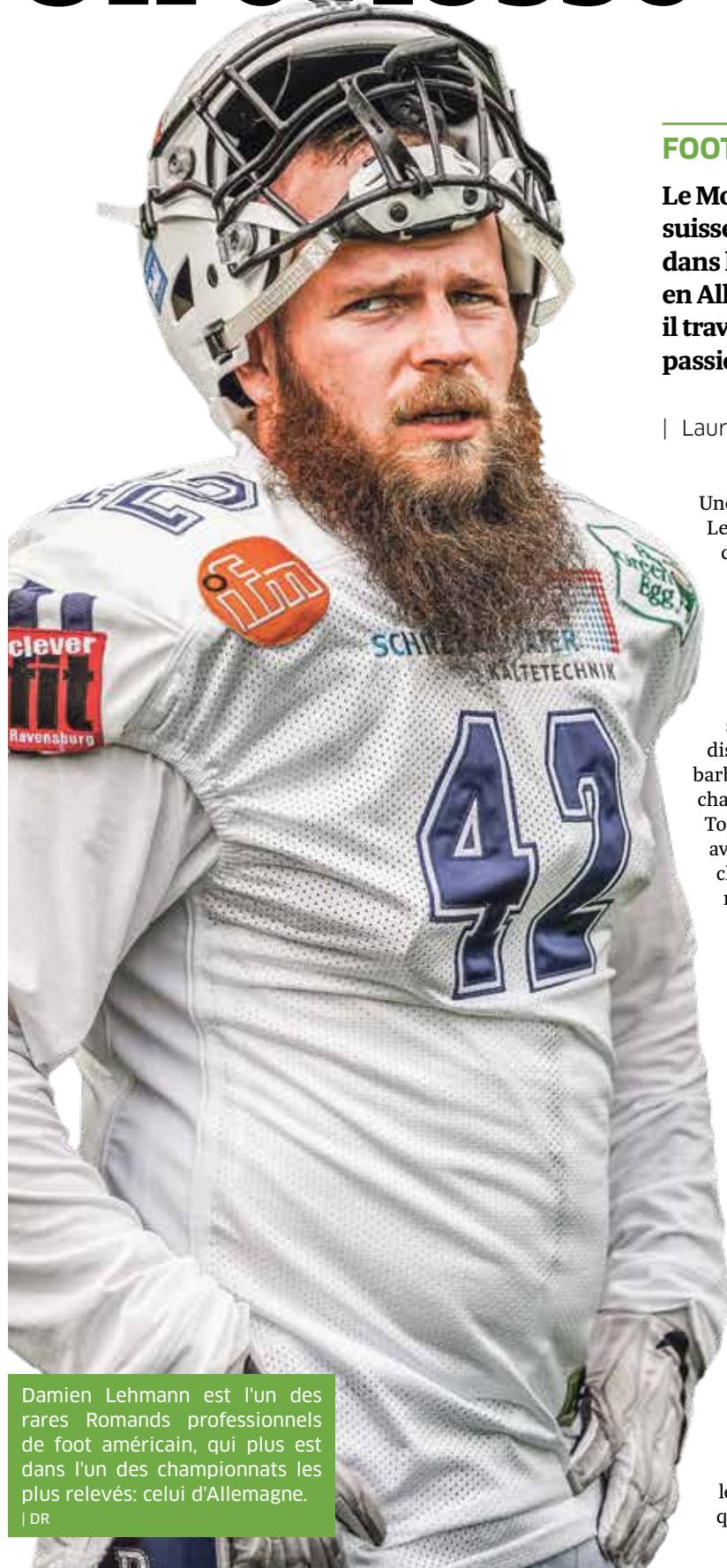
Retrouvez les
petites annonces
 dans votre
 tous-ménages !

Riviera
 Chablais
 votre région

Rendez-vous sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

Un colosse au cœur d'argile



Damien Lehmann est l'un des rares Romands professionnels de foot américain, qui plus est dans l'un des championnats les plus relevés: celui d'Allemagne. | DR

FOOTBALL AMÉRICAIN

Le Montheysan Damien Lehmann, international suisse de football américain, évolue depuis deux ans dans le plus prestigieux championnat européen en Allemagne. Du haut de ses 180 cm et 110 kg, il traverse sa vie à cent à l'heure, entre exploits, passions et blessures...

| Laurent Bastardoz |

Une rencontre avec Damien Lehmann reste comme une claque aux idées reçues! Le soussigné le connaissait via des photos, ses profils sur les réseaux sociaux et l'avait croisé quelques fois dans les dédales de la cité chablaisienne, sans que l'occasion de discuter avec ce colosse à la barbe digne de Billy Gibbons, chanteur et guitariste de ZZ Top, se présente. Un homme avec lequel on ne va pas chercher d'ennui au premier abord. Et pourtant: après 2h d'entretien, au travers des regards, des gestes et des traits d'humour, Damien Lehmann se révèle être un homme dont la douceur et la grandeur d'âme sont à l'image de son parcours de vie!

Soccer versus football

Né à Monthey en 1993, Damien Lehmann a d'abord été joueur de soccer au FC Monthey. Oui je sais, en Europe on dit footballeur. Mais pour Damien Lehmann cet anglicisme est important: «Lorsque j'explique aux gens que je suis footballeur, je dois toujours ajouter que je fais du football améri-

tain». C'est donc à 11 contre 11 qu'il a connu ses premiers frissons de sportif: «Je jouais comme gardien au FC Monthey, mais un jour, alors que j'étais au cycle d'orientation, mon ami Lionel Buttet m'a conseillé de faire du football américain. Je ne suis pas quelqu'un de violent, mais j'ai déjà les contacts. J'avais aussi un grand respect des adversaires. Ma voie était toute tracée».

«La France m'a donné ma chance»

Après ses débuts comme défenseur au Rhinos de Monthey, Damien Lehmann va être victime, en 2009, d'une grave blessure. A son retour, il se dirige vers Neuchâtel, puis est engagé à Thonon en France voisine: «Comme je suis bi-national et que j'avais joué en équipe de France juniors, cela a facilité les choses».

Avec les Black Panthers, il va disputer huit saisons durant lesquelles il aura la chance de jouer quatre finales et de remporter le titre de champion d'Europe en 2017, puis le championnat de France deux ans plus tard: «Deux vraies consécutions. Quand tu vis ces moments-là, tu te dis que le sport génère plus d'émotions que tout le reste»

Raversburg et la Covid

Fort de son expérience hexagonale, Damien Lehmann va être happé par le meilleur championnat européen, en Allemagne. En

2019, direction Elmshorn, près d'Hambourg, où il tape vite dans l'œil des recruteurs des Razorbacks de Raversburg: «Un beau défi, car le club est devenu l'un des meilleurs du championnat d'Allemagne», explique, avec un brin de fierté, le Chablaisien.

Il y côtoie aussi quatre compatriotes, deux Alémaniques et deux Tessinois. Mais, par la faute de la pandémie, Damien Lehmann va devoir prendre patience. Pas de saison 2020, une saison 2021 tronquée avec, malgré tout, une qualification possible pour les quarts de finale: «Nous devons gagner notre dernière rencontre le 5 septembre prochain pour accéder à la phase finale. Mais cela se fera sans moi!»

La blessure de trop?

Un vrai crève-cœur pour le Montheysan, victime d'une nouvelle

douze semaines d'immobilisation: «Du coup, je suis en Allemagne pour les matches de mon équipe et le reste du temps, je reviens à Monthey. Je donne aussi quelques coups de main et conseils au club de Neuchâtel. Cela me permet de gagner quelques sous et de rester dans le coup».

Cette blessure sera-t-elle celle de trop? Pour Damien Lehmann, aucune décision n'est prise pour l'instant: «Ces blessures à répétition fissurent mes convictions, c'est vrai, mais ce sport c'est un peu toute ma vie. Du coup, même si ma saison est terminée en Allemagne, j'ai une chance de pouvoir jouer le match international Suisse-République Tchèque le 31 octobre prochain. Quant à la suite, Raversburg m'a proposé de résigner pour un an, mais la création d'une ligue européenne dès l'an prochain pourrait m'offrir aussi d'autres perspectives».

Redonner ce qu'il a reçu

«Vous savez, aux USA le football est légendaire. Les matches de NFL se disputent souvent devant plus de 120'000 spectateurs comme dans le Michigan. Ici en Europe c'est plus difficile. Du coup, lorsque je croise des gens, j'essaie de donner un peu de lumière à mon sport», rappelle le seul Romand engagé dans le championnat d'Allemagne. Qui reprend: «À 18 ans, j'étais en surpoids. Ce sport m'a aidé à m'équilibrer et à mieux me nourrir. J'ai voyagé, j'ai rencontré une multitude de personnes intéressantes et désormais j'aimerais redonner un maximum de ce que ce sport m'a apporté». Fidèle à son image, le Chablaisien conclut sur un conseil aux jeunes qui veulent se lancer dans ce sport: «Il ne faut pas avoir peur d'essayer. Et surtout, il ne faut pas attendre que ta chance passe. Il faut la provoquer, aller la chercher. Tout comme le bonheur». Le bonheur? Un leitmotiv que ce colosse aux pieds – mais aussi au cœur – d'argile véhicule quotidiennement autour de lui.

“

Ces blessures à répétition fissurent mes convictions, c'est vrai, mais ce sport c'est un peu toute ma vie”

Damien Lehmann
Joueur professionnel de football américain

blessure lors de son retour en Allemagne fin juillet dernier. Déchirure du biceps droit, opération et

Montreux (Rapid) contre Montreux (Sports): le derby s'annonce chaud du côté de Chailly!

Frères ennemis

Pour la première fois, les deux clubs de la ville disputent le même championnat. Chaud devant.

| Bertrand Monnard |

Le 9 octobre prochain, au stade de Chailly, sur les hauts de Montreux, aura lieu un derby totalement inédit dans l'histoire du foot de la Riviera: dans le championnat de 2^e ligue, le néo-promu Rapid Montreux fera face au Montreux Sports, le club historique de la ville. A la fois si proches et si différentes, les deux équipes désormais rivales partagent le même stade pour leurs matches et de leurs trois entraînements hebdomadaires, celui du lundi soir a lieu à la même heure et sur deux terrains contigus. L'occa-

sion de s'observer, de se challenger un peu. «On se connaît tous, allez un soir au bar L'Ephémère au bord du lac, vous y verrez des joueurs des deux équipes», sourit Mouloud Mekaoui, l'entraîneur de Montreux Sports.

Jeune coach de 29 ans, Emmanuel Zaccaria a réussi une fulgurante progression avec Rapid Montreux. Alors que son père était président, Manu, comme tout le monde l'appelle, a repris l'équipe en 4^e ligue voilà six saisons alors qu'il n'avait que 23 ans, suite au départ précipité de son prédécesseur.

Ce printemps, l'équipe a rejoint la 2^e ligue et Manu continue à entraîner certains joueurs plus âgés que lui. «Il y a beaucoup de respect entre nous. Je dirige l'entraînement et les matches, mais en dehors, on est une bande de copains, une grande famille, on sort souvent ensemble.» Malgré les montées successives, l'esprit, selon lui, n'a pas changé. «Dans l'équipe, il reste encore six joueurs qui étaient déjà à en 4^e ligue. 21 des

28 membres du contingent viennent de la ville même de Montreux. On a simplement essayé de renforcer l'équipe tous les six mois.» L'objectif? «Le maintien, mais sans se contenter de faire de la figuration. On veut embêter tout le monde en continuant à s'amuser, à se faire plaisir.»

Selon lui, la montée de Rapid n'a pas forcément été bien vue par le camp d'en face. «On gêne, on est un peu l'équipe de trop. En réalité, avec son histoire et ses moyens, Montreux Sports devrait jouer plus haut, face à Vevey, en 1^{ère} ligue et pas contre nous.»

Sous le signe de Parlier

Si Rapid n'a été fondé en 1966 par des immigrants italiens, la naissance de Montreux Sports remonte à 1920. Entre deux guerres, le club a évolué en LNA et le stade de Chailly porte le nom d'Eugène Parlier, légendaire gardien formé au club qui avait notamment défendu la cage helvétique lors du Mondial 54 disputé en Suisse. En



Mouloud Mekaoui (Montreux Sports) et «Manu Zaccaria» (Rapid): deux entraîneurs prêts à croiser le fer cette saison. | S. Brasey

temps normal, le deuxième rang décroché la saison dernière aurait dû valoir à Montreux-Sports de disputer les finales pour la montée en 2^e ligue interrégionale mais, en raison du Covid, seuls les premiers ont été promus, en l'occurrence Concordia Lausanne. «Une décep-

tion, mais la vie continue», philosophe le président Ricardo Diaz, restaurateur bien connu dans la région. «On va réessayer en travaillant dur, même si ça va être difficile car le championnat s'annonce très relevé», ajoute Mouloud Mekaoui, l'entraîneur.

Un groupe très «régional»

Outre Montreux Sports, ce groupe de deuxième ligue concentre pas moins de quatre autres clubs de la région Riviera-Chablais: Vevey II, Saint-Légier, Aigle et Rapid Montreux évidemment. «Une belle équipe qui a réussi un beau championnat», salue Mouloud, fair-play. Avec quelque 400 juniors plus une équipe féminine, Montreux-Sports est un grand club formateur.

«Toutes les équipes de la région viennent allègrement se servir dans nos juniors et la plupart des joueurs du Rapid ont été formés chez nous», persifle le président.

Comme derbies, on connaissait AC Milan-Inter ou Real-Atletico, il y aura désormais Rapid-Montreux Sports. «Ca va être chaud le 9 octobre, salive Benjamin Moine, le président de Rapid. Une entente cordiale existe entre les deux clubs même s'ils sont un peu jaloux de nous. En tous cas, après le derby, ce sera la fête.»



Komaï

« J'essaie de m'énerver musicalement »

Enfant des années 90, Komaï est bien décidé à percer dans son style. Vevey lui offre un terrain de jeu propice.

| @blankokz

BIO EXPRESS

De son vrai nom Maïko, «Komaï» est né à Vevey un jour de décembre dans les années 1990, il ne tient pas à préciser. Tombé rapidement en amour du rap, l'artiste d'origines européennes débute lors d'open-mic dans toute la Suisse romande. Il se lance professionnellement dans la musique il y a six ans, en entrant dans le collectif «TV du Zoo», un groupe de jeunes rappers surdoués et tenaces. Avec eux, il sort un mini album fin 2019, «Tvdz Vol. 1». Son humilité sous le bras, mais gonflé à bloc, il dévoile ensuite son premier projet solo le 8 février 2020, «Meussieur», un EP de 6 titres aux visuels percutants. En mai dernier, son nouveau single «Cœur froid» est venu rejoindre la palette bien fournie de ses œuvres musicales. Sans en divulguer plus, il confesse préparer un tout nouveau projet pour cette fin d'année 2021.

Rencontre

Le Veveysan Komaï tente de se faire un nom dans le monde du rap malgré les écueils. Rencontre dans sa ville.

| Alice Caspary |

Komaï, nous sommes à côté d'une scène que vous connaissez bien pour y avoir fait vos premières apparitions. Quel souvenir gardez-vous de cette époque ?
— J'avais eu depuis longtemps le déclic, mais c'est peut-être à ce moment que je me suis dit que j'aimais vraiment faire ça. C'est avec des petits festivals indépendants créés pour des jeunes de la ville comme Animai et Kessarivage que j'ai fait mes premières scènes locales, toujours avec le collectif veveysan «Tvdz». À l'époque, je faisais des open-mic dans à peu près toute la Suisse romande. J'allais partout pour essayer de rapper là où il fallait être. Pour se tester, c'est la meilleure école.

En mai, «Cœur froid», votre single au décor de glace faisait suite à votre premier projet solo, «Meussieur». Quelle

est la ligne directrice de votre musique ?
— (Il réfléchit) J'essaie de... m'énerver musicalement. Pour que ça sorte. Et si ça plaît aux gens, tant mieux, c'est le plus. Il m'arrive de faire des sons plus calmes, mais la plupart parlent de ce qui me contrarie au quotidien. Dans mes sons, il y a toujours un thème et un rapport avec la nervosité. J'essaie de me focaliser sur un sujet et d'en parler comme dans un exutoire, mais d'une belle façon.

Qu'est-ce que vous pensez de la scène artistique ici à Vevey ?
— Vevey, avant d'être une ville d'images, c'est une ville de talent. C'est la première raison pour laquelle je soutiens ma ville et que j'ai envie de la mettre en avant. Au niveau de l'art émergent, beaucoup de choses se font ici. C'est justement des scènes indépendantes, comme

citées avant ou encore la salle du RKC, qui font bouger les choses dans la musique urbaine et nous laissent faire nos preuves.

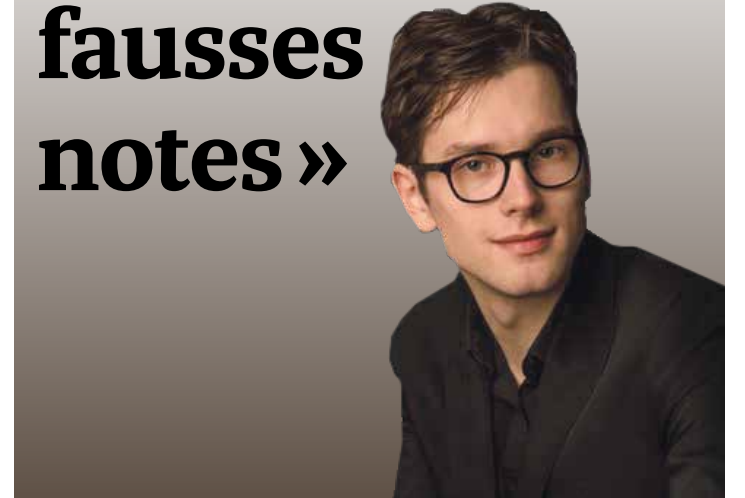
Et plus largement, au niveau de la Suisse romande, qu'offre-t-elle comme visibilité au rap ?
— La place est petite et le travail pour nous est difficile. Ce n'est pas comme en France où on peut être repéré à chaque coin de rue et où beaucoup de structures sont faites pour la découverte de nouveaux talents. En Suisse romande, on doit avoir la chance de pouvoir se démarquer, qu'une tête se lève et regarde jusqu'au bout. Il se passe moins de choses au niveau du rap et même si ça commence à se développer, il ne faut pas lâcher l'affaire.

Comment faire alors aujourd'hui, si on est rappeur et qu'on veut faire connaître sa musique ?
— Mis à part le travail, pour le visuel et la visibilité, il faut partager régulièrement du contenu sur les réseaux sociaux et plateformes tels qu'Instagram et YouTube. Pour l'écoute, ça se passe sur toutes les plateformes de streaming musical comme Spotify, iTunes ou Deezer.

Vous dites adorer la scène. Y en a-t-il une en particulier ?
— Toutes les scènes me marquent. Mais celle du Montreux Jazz, en 2019, c'était la plus marquante. Avec l'entier du collectif Tvdz, on a rappé au Listo devant plus de 2'000 personnes.

Il y a quelques jours, vous avez sorti un freestyle filmé pour l'émission radio RTS «NAYUNO». Plus de pression ou de confiance ?
— Il y a forcément un peu de pression. Mais ma mentalité, les gens d'ici le savent, c'est que je laisse les choses se faire et puis on regarde ensuite comment ça se passe. Quoi qu'il advienne, je crois en ce que je fais.

« Je me fiche de faire des fausses notes »



Viktor Soos fait partie des 22 candidats du concours. | G. Tedeschi

Musique Classique

Le concours Clara Haskil, qui réunit une année sur deux les meilleurs pianistes de la jeune génération, a commencé vendredi dernier à Vevey. Rencontre avec l'Allemand Viktor Soos.

| Noriane Rapin |

Il a bien besoin d'un café, après avoir sué une bonne heure sur son piano devant un public attentif et un jury aux aguets. Premier concurrent à passer les quarts de finale en ce vendredi matin, Viktor Soos, 25 ans, se remet de ses émotions aux abords du théâtre le Reflet.

«Pour ce premier tour, nous devons choisir une sonate de Haydn et une sonate de Beethoven et interpréter une pièce imposée du compositeur suisse Heinz Holliger. C'est exceptionnellement long pour le premier tour d'un concours.»

Beaucoup de pression, mais avant tout du bonheur: le jeune étudiant de la Musikhochschule de Lübeck n'a pas boudé son plaisir. «La variété de ce répertoire et le fait de jouer des sonates entières nous laissent la place pour nous exprimer. C'est ce que j'aime avec ce concours: il est vraiment pensé pour les artistes, nous ne sommes pas jugés que sur la technique.»

Une épreuve prestigieuse

Le concours Clara Haskil, du nom de la célèbre pianiste établie à Vevey au milieu du XX^e siècle, tient sa 29^e édition cette année. Il rassemble tous les deux ans des pianistes du monde entier. «C'est une épreuve très prestigieuse dans le milieu, explique Alexandra Egli, attachée de presse de

la manifestation. Beaucoup de lauréats ont fait de grandes carrières.» Le jury, composé de pianistes, souvent d'anciens candidats victorieux, est garant de la réputation du concours. Parfois, il pousse le scrupule jusqu'à refuser de décerner le prix à l'un des finalistes, si aucun de ces derniers ne se montre à la hauteur des lauréats précédents. Cette année, ils sont donc 22 en lice pour remporter ce Graal du piano. Tous sont très jeunes, voire adolescents. «Le benjamin devait avoir seulement 16 ans», rapporte Alexandra Egli. Pour ces prodiges triés sur le volet (133 dossiers reçus pour 2021), cette semaine est l'une des plus importantes de leur carrière débutante.

Amour du partage

Malgré les enjeux, Viktor Soos envisage les épreuves avec philosophie. «Je rêve de ce concours depuis des années, donc bien sûr que j'espère aller loin. Mais je ne serais pas triste si j'étais éliminé. Je me fiche même de faire des fausses notes. Je veux d'abord offrir quelque chose de spécial à ceux qui m'écoutent. Et ici, le public est très attentif, je peux le sentir quand je joue. C'est rare.»

Si le concours permet de beaux moments de communion pendant les performances, son organisation permet aussi aux candidats d'échanger avec les locaux, puisqu'ils sont tous logés chez l'habitant entre Lausanne et le Chablais. «Ce n'est vraiment pas habituel, s'enthousiasme Viktor Soos. D'habitude, on est toujours tout seuls à l'hôtel dans ce genre de compétitions. Là, je vis chez des gens avec qui parler, manger et boire un verre de vin. Cela change les idées.» Et s'il remporte le premier prix, qu'en retirerait-il – outre les beaux souvenirs? «Cela aiderait à me faire connaître. Mais de toute manière, je continuerai à donner des concerts et je chercherai à m'améliorer à chaque fois. Je ne me vois pas faire autre chose de ma vie depuis que j'ai 13 ans.»

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

«ELLES» de Natacha de Santignac

Une famille, des parents séparés, deux filles adultes et comme parfois un «secret» qui apparaît avec un deuil. C'est Lucie, la fille aînée qui tient la main de sa mère mourante et l'entend, dans le dernier souffle, articuler «Victoria». Au deuil s'ajoute donc un mystère qui trouble Lucie et sa sœur Carla à la découverte d'une lettre de leur mère destinée à Victoria. L'image d'une mère parfaite, peut-être trop, retenue, un peu froide se révèle dans la mémoire des filles alors que le souvenir lointain de Victoria est joyeux, chaleureux. Mais elles étaient petites alors et on n'entendait plus parler de cette

meilleure amie de leur mère lors du déménagement de la famille au Canada. La recherche de Lucie et les retrouvailles émues avec Victoria, maîtresse de chant, éclairent le mystère et en cascade déclenchent des changements dans la vie et les caractères des sœurs, de leur père, longtemps absent du foyer et même de Victoria. Comme un verrou qui a sauté, libérant chacun vers de nouveaux chemins de vie. C'est un livre plein de vie, de spontanéité, d'énergie et d'optimisme. A l'image de son auteure, Natacha de Santignac, Française de Douai, établie depuis plusieurs années à

Monthey. Si «Elles» n'est pas autobiographique, l'auteure dit qu'il y a un peu d'elle dans tout le livre, dans le personnage de Lucie, dont elle se défend en riant. Cette pétulante personne, curieuse de tout, passionnée de musique, de peinture et d'écriture, attirée par le journalisme, a mis son énergie et son goût robuste de la vie dans ce premier récit. Son écriture coule naturellement, aborde avec subtilité les nuances des sentiments, les émotions et les détours imprévus de la vie. Elle a réalisé la très belle couverture du livre, un bouquet de plumes bleues comme un nid qui explose.

Festival Graff'n'Beer

le 28 août 2021

15 artistes de Suisse et de France ont répondu à l'invitation d'Amstein SA. L'entreprise leur a proposé de réaliser une oeuvre de leur choix autour de ses locaux aiglons. Le public pouvait aussi tenter de manier les bombes de peinture et voter pour sa fresque favorite.

Photos par
Suzy Mazzanisi



Après l'effort, le réconfort. Gérard Gademann, de Montreux, s'offre une pause rafraîchissante... à consommer avec modération.



Sid, de Gland, pose devant son oeuvre féline.



Les oeuvres resteront visibles un mois à Aigle.



La jeune Mélanie Viela s'essaye au graffiti.



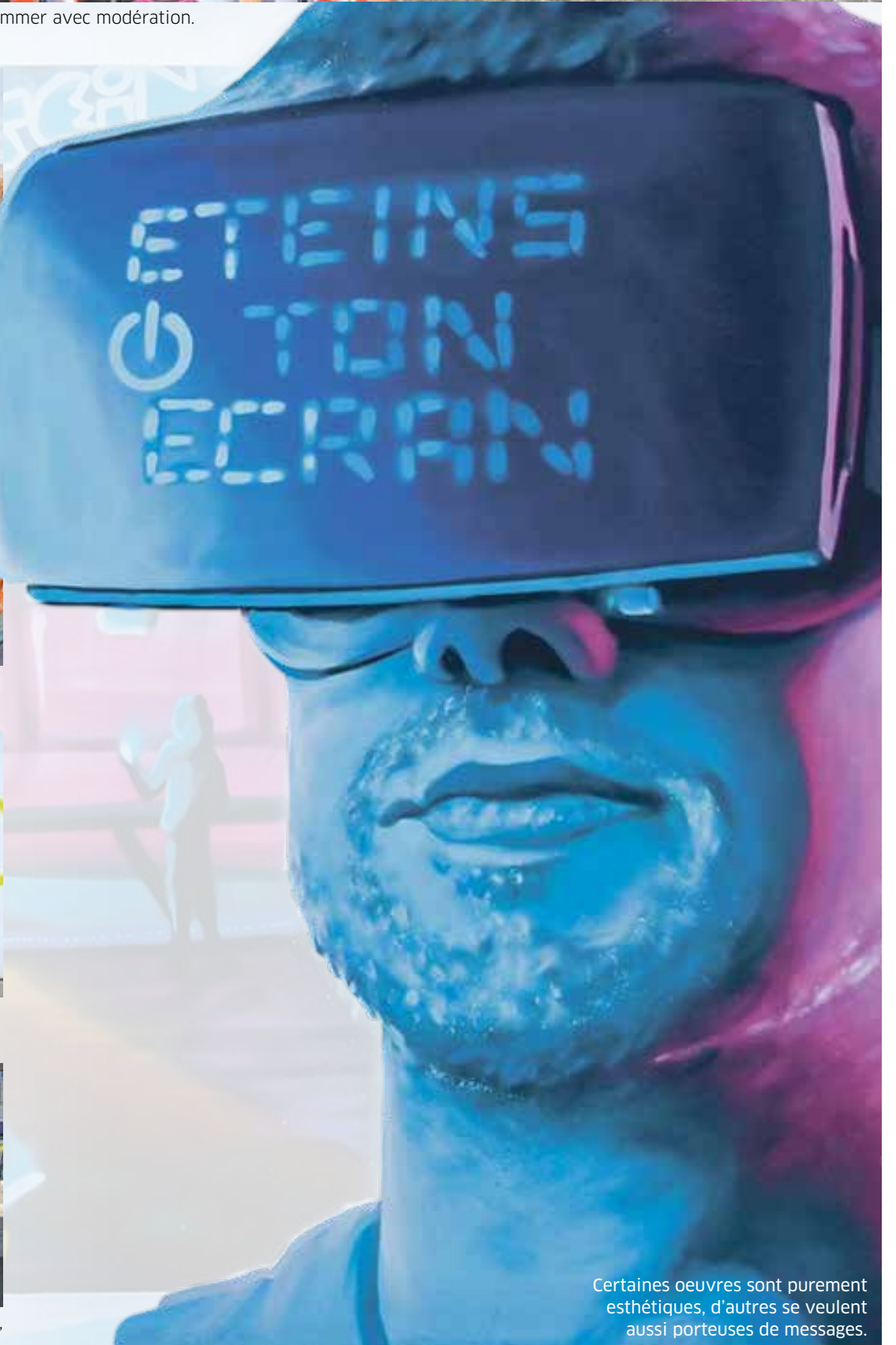
Le graffeur Sock Wildsketch, d'Avignon, en action.



L'art solaire d'Atika Jessica Gaillard, de Flanthey.



De gauche à droite: Marco, Eva, Manon, Francesca, Angélique, Guiz, Tanya, Pablo et la petite Alice.



Certaines oeuvres sont purement esthétiques, d'autres se veulent aussi porteuses de messages.



**SUPER
OFFRES
&
GRAND
CONCOURS**

©2021 The LEGO Group. All rights reserved.

Mots fléchés

CHARGE DE JUGE GROS AGRUME	ARBRES PRENDRE UN COUP DE VIEUX	RAISONNABLEMENT LAWRENCIUM	PÈRE DE SEM SE REFLÉTAT	IL ÉCRASE LE ROI BRANCHE MÉDICALE	POULE MOUILLÉE FEMME MODÈLE
CONQUÉRANT COUPS DE FEU		TOUR ELLE EST PRISE EN COMPTE	Y ALLER AU CULOT	APRÈS VOUS POSSESSIF	
CONDITIONNEL COUVRENT DE RAIES	CONSCIENCEUX RENARD BLEU				DÉPOURVU DE TIGE
GRANDE FÊTE	PROCHE DE FERRY PERRONNETS	DÉPOLIES INDICE D'ORIGINE	ARGENT RÉDUIT THOR ET ODIN	CHARPENTÉ NUMÉRO 85 POUR LUI	DU PASSÉ POUR-SUIVRE
ANIMAUX PROTÉGÉS GRAVÉES				ACCROCHE-CŒUR	FILS D'ANCHISE
METS DÉLICIEUX RÈGLES À SUIVRE		LETTRES PIEUSES	RÉVÈLE LA CHAIR	BÉQUILLE FORME DE POUVOIR	
	LIEN CLASSIQUE		GÈNE FINANCIÈRE		

Mots croisés

HORIZONTALLEMENT
1. Mode de conjugaison. 2. Elle mange avec un appétit vorace. 3. Sans engrais ni pesticides de synthèse. Prend la vague. 4. Chassé de chez lui. Coupé court. 5. Cours d'eau impétueux. 6. A la peau brunie. Degré musical. 7. A l'intérieur. Embouchure du Nil. 8. Fausse compagnie. Moins compact. 9. Elles sont mortes pour leur foi. 10. Partie postérieure d'un siège. 11. Elle a succédé à la Société des Nations. Poli. 12. Prendre en main. Label de qualité. 13. Mené à bien.

VERTICALEMENT
1. Dépouvé de barbe. Il régnait en maître à Venise. 2. Fruit à coque ligneuse. Plante à fleurs sans corolle. 3. Francs et loyaux. Maison délabrée. 4. Egouttoir à bouteilles. Chargeuses utilisées dans les travaux publics. Marque du passé. 5. Bâtiment militaire. Félin à la robe marquée de stries verticales. 6. Papier ménager. Prendre la suite d'un équipier. 7. Planète du système solaire. Il favorise la croissance d'une plante. 8. Formation musicale. Dénué de sens. 9. Partie de plaisir. Population végétale.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

		8	4	6	9		2	3
2	6	1					9	4
				1	7			
	8	6	3	4	5			
	5	2	9				4	
3			1	6	5			
6	4					8		
8	2			9	1		7	5
7	1				4	9		2

Difficile

	8			6	7			3
1	4		2					
		2			1			
						2	1	
					5			9
4	5							6
7			9			4		
	2		5					
		3		7		8		

Solutions

Facile

Difficile

BIG BAZAR : LÈVE-TARD - RATATINE - VASELINE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	N	I	T
N	E	T	A
I	V	A	R
L	E	S	D

Concours

Gagnez 5 cartes La Cle ! La gastronomie et la culture avec jusqu'à 50% de rabais !

AMOUREUX DE LA GASTRONOMIE DE NOS RÉGIONS ET DES DÉCOUVERTES CULTURELLES, LA CLÉ ROMANDE 2021 EST FAITE POUR VOUS !

La clé romande vous propose cette année 146 établissements, qu'il s'agisse de bonnes tables ou de sorties culturelles (musées, visites de châteaux, expositions, etc.), avec un concept innovant de rabais négociés pour vous avec nos partenaires, et allant jusqu'à 50% de réduction pour deux personnes (hors boissons).



Ta gastronomie et ta culture à prix d'amis !

Plus d'informations sur le site internet : www.la-cle.ch

Pour participer

- Envoyez par sms **lacle** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- **Coût du SMS : CHF 0.90/SMS**



Sur internet
www.123concours.ch

Délai de participation :
Dimanche 12 septembre 2021 à minuit

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch





« J'ai dû faire ma place dans un monde masculin »

Marjorie Bonvin occupe le poste d'oenologue au sein de la maison Henri Badoux, qui a permis à la commune d'Aigle de s'illustrer lors du Mondial du Chasselas 2021.



Ambiance musicale lors de la remise des médailles.



222 vins ont été distingués, soit 29,1% du total des crus en lice.

du Mondial du Chasselas 2021. «Ce résultat est dû à un magnifique travail d'équipe, à commencer par celui des vigneron-tâcherons de la commune d'Aigle», souligne Marjorie Bonvin, qui reconnaît à ce vin un côté fruité et une bouche riche et structurée. «Une caractéristique des chasselas aiglons», note-t-elle en fine connaisseuse.

Grand-père passionné

La vigne? Un véritable coup de foudre qui remonte à son enfance. «J'avais huit ans quand j'ai su que je voulais faire ce métier, se souvient la jeune femme. Je suis tombée amoureuse de la passion de mon grand-père, lorsque je passais mes vacances dans ses vignes sur les hauts de Conthey».

Après avoir grandi à Bex, elle se lance dans une formation de viticultrice à Châteauneuf. «Avant toute chose, je voulais savoir comment on produit du raisin. À mon sens, c'est important de connaître la réalité du vigneron». La Chablaisienne enchaîne avec un CFC, un brevet et une maîtrise de caviste. «Ces belles grappes, j'avais envie de les transformer en vin!». Si son parcours professionnel a toujours été intimement lié aux ceps, sa vie privée n'est pas en reste, puisque la trentenaire a épousé un vigneron, avec lequel elle habite au milieu des vignes.

«Rien à faire à la vigne»

À ce jour, Marjorie Bonvin est l'une des deux seules femmes de Suisse romande à avoir suivi un cursus de maître-caviste. Elle le reconnaît, ses débuts dans le milieu n'ont pas toujours été évidents. «À l'époque, c'était un monde presque exclusivement masculin, se remémore la jeune femme. Il y avait un peu de machisme. On m'a parfois dit que je n'avais rien à faire à la vigne». C'est à force de détermination et grâce à un caractère bien trempé qu'elle parvient à se faire une place. «J'ai su montrer de quoi j'étais capable». Aujourd'hui, la situation semble changer, selon elle. «Il y a de plus en plus de femmes qui se lancent dans ce métier, dont beaucoup reprennent des domaines familiaux.

107

Le nombre de vins étrangers

762

Le nombre de chasselas testés.

222

Les vins distingués (29.1%), dont 127 distinctions or (89 pts et plus, 16.6% du total), 95 distinctions argent (87 pts et plus, 12.5%)

60

Soit, environ, le nombre de dégustateurs (dont 25 étrangers)

Optimiste malgré tout

Dans un monde viticole qui connaît certaines turbulences, entre baisse de la consommation et rude concurrence, Marjorie Bonvin se veut confiante. «C'est vrai qu'avec le gel, la grêle et le mildiou en cette année 2021, la situation est encore plus délicate. Mais je suis de nature archi-positive. Il faut rester optimiste même si cela n'est pas évident et aller de l'avant pour encourager les jeunes à faire perdurer nos beaux métiers».

Les gagnants des 14 trophées décernés lors de l'édition 2021 sont à découvrir sur le site www.mondialduchasselas.com



Alexandre Truffer, Président du Mondial du Chasselas

« Une régularité synonyme de qualité »

Quel enseignement tirez-vous de cette 10^e édition ?

– On retrouve une certaine cohérence au niveau des résultats. Les vins du haut

classement sont de manière générale ceux qui se sont distingués ces dernières années. On entend régulièrement que ces concours sont une question de chance: selon le juré, selon la table de dégustation, etc. Or, cette régularité montre que les producteurs et les jurés sont de qualité.

Cette édition aura été particulière avec le Covid

– Pour les dégustations en tant que telles, les restrictions sanitaires n'ont pas occasionné de changement particulier. Ce qui a été nouveau, c'est l'absence de public et de Fête du chasselas, qui ponctue habituellement le Mondial. Du coup, nous avons prévu quatre journées de dégustation d'une sélection de vins primés: à Aigle le 3 septembre, au château d'Auvignier (NE) le 14, à Vétroz le 15 et au château de Dardagny (GE) le 28.

Ca n'a pas empêché de mettre en route certains projets

– Une étude est en cours sur l'image du chasselas, en partenariat avec la Haute école de Changins, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Berne et la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften. Nous voulons savoir comment est perçu ce cépage en Suisse romande et en Suisse alémanique. Dans cette dernière, il y a une mévente alors que c'est le marché numéro 1. Nous voulons identifier le problème. Des questionnaires en ligne ont été envoyés à un panel de consommateurs. Nous entamons une deuxième phase avec des dégustations, pour adapter notre produit au style de vin apprécié par région.

Le Mondial du Chasselas est devenu le 18^e membre de VINOFEDE, la Fédération mondiale des Grands concours internationaux de vins et spiritueux. Qu'est-ce que cela signifie ?

– C'est avant tout la reconnaissance d'un certain travail, la preuve que même si nous restons un petit concours au niveau mondial, nous sommes costauds! L'autre intérêt est de pouvoir échanger avec d'autres concours internationaux. Enfin, VINOFEDE a une voix à l'Organisation internationale de la vigne et du vin, qui édicte tous les règlements. Nous aurons ainsi un mot à dire, notamment sur les aspects techniques des concours.

Viticulture

La commune d'Aigle a brillé lors du dernier Mondial du Chasselas, grâce à un vin sorti des cuves de la maison Henri Badoux. Rencontre avec son oenologue Marjorie Bonvin, passionnée et déterminée.

| Textes: Rémy Brousoz | Photos: Suzy Mazzanisi |

«Notre fierté est d'autant plus grande qu'il s'agit du vin des autorités. Il sera mis en avant lors des moments officiels!». L'enthousiasme de Marjorie Bonvin est communicatif. À 33 ans, l'Aiglonne est depuis mai dernier l'oenologue de

la maison Henri Badoux. Sur mandat de la commune, l'enseignante au lézard a vinifié l'AOC Chablais Aigle Grand Cru 2019 - «Réserve de la Commune», qui a raflé le Premier Prix de la Catégorie principale et a été classé Meilleur vin vaudois lors